Un demi-siècle de football vécu par Gaston Barreau et conté par Jacques de Ryswick EN PAGE 12

FRANCE FOOTBALL

Mohamed Abderrasak
la « perle sétoise », responsable du renouveau de son club.

Mohamed Abderrasak la nouvelle "étoile noire"

a redonné la vie au F.C. Sète dont la remontée en championnat est prodigieuse

Verra-t-on le Marocain en équipe de France B ?

(L'article de René COTTEAUX en page 3)

AU PARC, à COLOMBES, ROUBAIX, BORDEAUX,
Samedi et dimanche
LA
Coupe de France fera exploser les stades !...

La prière d'Antonov le portier de Roubaix : faites que le ballon ne rentre pas dans mes buts ! Son vœu fut exaucé car Delepaut l'arrière nordiste, a dégagé de la tête. Delepaut est en partie masqué par Antonov. On reconnaît également, de gauche à droite : Leenaert, Frutoso et Sinibaldi.

Roubaix l'emporta, comme on sait, sur Reims par 2 buts à 1.

(Reportage « FRANCE FOOTBALL »)

TOUS LES MERCREDIS 12 fr.

12 PAGES ♦♦ 17 MARS 1948 ♦♦ N° 104 - 3e ANNEE

Bihel et Gaston Barreau

M. Gaston Barreau, sélectionneur unique, peut se vanter d'avoir parfaitement dépisté, dimanche, à Marseille, les journalistes lancés à ses trousses. Si Bihel n'avait affirmé lui avoir parlé avant le match, on aurait même douté de sa présence au Stade-Vélodrome.

Mais M. Barreau était, paraît-il, bien là... Il s'était seulement rendu incognito dans la « Ganay » opposée à la tribune officielle et de là, parmi les populaires, il put juger et apprécier...

Il fut également très discret après la rencontre, si bien que nul ne le vit aux vestiaires. M. Barreau a joué, à Marseille, l'homme invisible.

Est-ce la présence du sélectionneur de l'équipe de France qui transforma René Bihel ? Toujours est-il que l'ex-avant centre de l'équipe nationale fit une exhibition sensationnelle, ce qui fit dire à un « Marius » :

« Il est allé à la Bonne Mère ce matin ! »

Nous croyons plutôt que Bihel, qui en avait assez de piétiner entre les inters qui jouaient surtout pour eux, saisit l'occasion de démontrer qu'avec des hommes qui se dépensent uniquement pour l'équipe et tiennent la balle à terre, il n'avait rien perdu de ses qualités d'antan.

Et Bihel eut encore beaucoup plus de mérite en conversant à Marseille avec Gaston Barreau qui se trouvait en ce moment même au Parc des Princes.

Oui, Bihel est vraiment très fort...

V. AZAIS.

LE CHIEN SUR LE STADE

Ce n'est certes pas la première fois qu'un chien fait irruption sur un terrain de football en cours de match. Mais au roquet blanc et roux qui interrompit durant trois bonnes minutes la rencontre C.O.R.T.-Reims, dimanche au Crétinier, on peut sans doute attribuer le mérite de la meilleure performance en ce domaine. Par sa rapidité de course et ses feintes surprenantes, il fit la joie de l'assistance et... des joueurs qui s'efforçaient vainement tour à tour de mettre fin aux ébats de ce visiteur imprévu ! Frutoso lui-même, qui prétend avoir des talents de matador, échoua lamentablement...

Et ce fut finalement un brave agent roubaisien qui captura le roquet, venu chercher refuge auprès du public...

TOUCHES ET RETOUCHES

LE FOOTBALL QUI RAPPORTE

Si le football ne préoccupe guère nos Honorables, il fait souvent l'objet de discussions ou de débats à la Chambre des Communes.

Ainsi Mr Stafford Cripps révéla dernièrement à la tribune de cette assemblée qu'il y avait en Angleterre 195 organismes spécialisés dans les concours de pronostics. Et ces organismes versent comme taxes chaque semaine environ 176.000 livres sterling, soit près de 143 millions !

Devant de telles révélations, bien entendu, les adversaires des « pools » ont subitement perdu la parole. A Londres comme à Paris, équilibre du budget d'abord !

LE PNEU TROP SENSIBLE

Le Football Club de Rouen effectue ses déplacements les moins longs avec un autocar qui n'est plus de la première jeunesse et dont les pneus, hélas ! ont quitté eux aussi la première division.

L'autre dimanche, les Normands, à leur sortie du stade Bessonneau, constatèrent qu'un de leurs pneus était à plat.

« Encore la roue arrière droite ! » s'exclama Blondel.

Alors, Dambach, de joyeuse humeur, donna son explication de l'incident :

« Chaque fois que nous ne gagnons pas, ce pneu se dégonfle. C'est sa façon de pleurer. »

Une chambre à air trop sensible, en vérité !

LE FREGOLI SETOIS

Dimanche, au stade Bonal de Sochaux, Jean-Louis Biau, ses quelques cheveux en cheval de frise et le front moite, massait les joueurs sétois.

« On demande le directeur sportif de Sète », cria quelqu'un au travers de la porte.

Biau se frotta les mains, endossa sa veste, et fonça. . .

Puis il revint à son liniment et à ses hommes. Pas pour longtemps. « L'entraîneur de Sète, siouplait ? » demanda un officiel.

Biau de refrotta les mains, réendossa sa veste et refonça.

Pour revenir ensuite à ses fonctions de masseur et apprendre que Mihoubi ne pouvait pas jouer :

« C'est une veine que Haddad soit venu ! s'écria-t-il. Sinon j'aurais dû jouer par-dessus le marché.

Printemps

MATCHES INTERNATIONAUX

Le printemps est en avance sur le calendrier. Depuis quinze jours nous en ressentons les bienheureux effets.

Mais les Fédérations, les Commissions, les rouages administratifs du football international s'éveillent ou se remettent en mouvement.

Dimanche s'est joué le premier match inter-nations (si l'on excepte les rencontres entre Britanniques) depuis le 1er janvier : Belgique-Hollande (1-1) à Anvers. Le 14, Espagne et Portugal seront aux prises à Madrid.

Dans trois semaines à peine, la France démarrera, elle aussi, pour France-Italie dont tout le monde parle déjà.

VENISE

A Venise, l'une des premières villes que visite le printemps, Italie, Tchécoslovaquie, Suisse, Hongrie, Autriche secouent les vieux dossiers dans lesquels avait été enfouie la Coupe de l'Europe Centrale.

Et puis sentant en eux une nouvelle vigueur, bienfait de la saison qui commence, les délégués de ces pays ont envisagé les problèmes posés par l'organisation de la Coupe internationale, à disputer entre ces cinq pays, par matches aller et retour, et s'étendant sur une période de 5 ans. Ce qui nécessite un certain souffle !

LONDRES

Mercredi prochain, Londres sera à son tour le lieu de rassemblement des envoyés de toutes les fédérations européennes qui assisteront à... un cours d'arbitrage selon les méthodes anglaises.

M. Leclerc représentera les arbitres français.

Les Anglais ont organisé aussi un cours sur... l'entretien des terrains et ont invité les clubs européens à leur déléguer l'un de leurs représentants.

En France, personne n'a répondu à cette invitation. Il est vrai que nos terrains n'ont pas besoin d'entretien. On ne peut rêver mieux que ceux de Bordeaux (Chartrons), Nîmes, Avignon.

PARIS

A l'occasion de France-Italie, la Commission des règles du jeu de la F.I.F.A. se réunira, le 5 avril, à Paris.

Elle discutera des projets à présenter à la prochaine assemblée de l'International Board et étudiera les questions de l'arbitrage pour les Jeux Olympiques.

Mais le président de cette commission, le Tchèque M. Valoucek, ne connaîtra pas cette année, malgré l'occasion qui lui était offerte, la douceur du printemps en Ile-de-France.

M. Valoucek a fait savoir qu'il ne pourrait pas venir à Paris.

UNE DISPUTE POUR RIEN

Il y a quelques mois, le Nîmes Olympique et l'A. S. Troyes se disputèrent deux joueurs hongrois nommés Janos et Magyar.

Cela fit beaucoup de bruit. Et à la Fédération même, on eut pas mal d'échos de la dispute qui se termina finalement à l'avantage des Troyens.

Hélas ! Ceux-ci ne sont pas très satisfaits de leurs recrues hongroises, et ils sont même si mécontents qu'ils songeraient à se passer de leurs services.

S'ils avaient su, évidemment...

ARGUMENT-MASSUE

Dernièrement, le petit Lillois Tempowski conversait avec le coureur cycliste Klabinsky, comme lui d'origine polonaise. Et tous deux en vinrent ainsi à faire un parallèle entre le football et le cyclisme.

Klabinsky, très en verve, ne tarda pas à ébranler son contradicteur en faisant valoir que les footballeurs

avaient bien de la chance de fournir leur effort pendant une heure et demie seulement, alors que les cyclistes restent parfois en selle pendant dix heures et plus.

Un moment interdit, Tempowski finit par reprendre ses esprits :

— Oui, répondit-il à Klabinsky, mais vous restez assis...

RIVALITES LOCALES

En même temps que M. Feyret donnait dimanche le coup de sifflet final du match Roubaix-Reims, le haut-parleur du stade Amédée-Prouvost annonçait la victoire du LOSC à Cannes.

Quelques centaines de Lillois, qui avaient fait le déplacement du Crétinier, connaissaient vraiment tous les bonheurs à la fois !

Le CORT donnait, en tout cas, la meilleure réponse à quelques illuminés qui prétendaient que les Roubaisiens se laisseraient battre par Reims pour ne pas faire le jeu du rival lillois.

Lorsqu'ils surent que Darui ne jouerait pas, ne reprochèrent-ils pas à M. Brun de le tenir en réserve pour que le CORT perde ? Ceux-là n'avaient pas prévu le penalty, quatre minutes avant la fin, ni l'exploit d'Antonov.

Aussi en furent-ils pour leur courte honte. Les rivalités locales, fort heureusement, n'ont pas toujours raison de l'esprit sportif.

CONSCIENCE PROFESSIONNELLE

Depuis qu'il est recommandé à tous les arrières et à tous les demis de marquer de près leur adversaire direct, les avants réputés n'ont pas grande liberté de mouvements.

Dernièrement, à la veille du match Stade-Lille, Herrera ne manqua pas de rappeler Hon à la réalité.

— Tu prends Tempowski en charge et tu ne le quittes pas un seul instant. Quoi qu'il fasse tu le suis, et tu t'attaches à lui du début à la fin.

— Ah, bon ! répondit Hon. Mais je puis faire mieux encore. Si j'allais le chercher à la gare ?

LES PRINCES AU PARC DES PRINCES

Dimanche, au Parc des Princes, après le match Stade-Strasbourg, Matéo n'était pas satisfait, mais pas du tout. Songez donc : il voulait se

peigner, et faute de miroir, il était bien embarrassé.

— On n'a pas idée d'un Parc des Princes où il n'y a pas le moindre miroir. Des Princes mériteraient pourtant d'être mieux traités...

UN NOUVEL OLYMPIEN

Roger Scotti, le très calme demi gauche de l'OM, est dans sa vie privée un charmant garçon qui ne veut faire de peine à personne. Surtout pas à sa femme.

Tous deux attendaient un enfant. Mme Scotti désirait une fille. Roger, évidemment, un garçon.

Dans l'attente d'une naissance qui ne les décevrait ni l'un ni l'autre, on évita de chercher un prénom à l'héritier futur, et c'est ainsi que, jeudi matin, Scotti se trouva père d'un garçon véritablement « anonyme ».

Ce n'est que le lendemain qu'un conseil de famille trancha la question et que les registres de l'état-civil... et de l'OM, s'enrichirent d'un nouveau Scotti prénommé « Jean-Claude ».

On ne sait pas encore si le nouvel Olympien jouera comme demi ou comme avant.

HEUREUX STADISTES !

Bientôt, les joueurs du Stade Français ne seront plus préoccupés que de naissances, de baptêmes et de dragées, et qui sait, peut-être aussi de couches et de langes.

Car, apprenez-le : MM. Rabstejnek, Grillon, Marchio, Grégoire et Nyers connaîtront bientôt les joies de la paternité. Les désagréments aussi, cela va de soi. Et parfois, en les voyant marcher d'un pas lourd sur le terrain de jeu, au lieu de gambader comme des cabris, le spectateur s'étonnera, faute de savoir

que les bébés ont beaucoup pleuré la nuit passée.

Aux noms cités plus haut, nous devons joindre celui de Luciano, qui est encore Stadiste de cœur, et qui sera sans doute le premier à se pencher sur un berceau. D'ores et déjà, Luciano sait que son rejeton sera un garçon. Et comme il est prévoyant :

« Dès sa naissance, dit-il, je lui achèterai des chaussures à crampons et... un traité des lois du jeu ! »

La rédaction de « France-Football » attend avec fièvre les heureux événements, et aussi les boîtes de dragées qui suivront.

COINCIDENCES

Tony Marek, entraîneur de Nice, est très discret. Quand un journaliste lui pose des questions un peu poussées, il s'en tire par une pointe d'humour sans dévoiler beaucoup de ses batteries.

L'autre jour, il était allé dans le Nord, voir des parents et visiter son café à Lens. Et aussi faire un tour en Belgique, à Liège. Or, le Wacker de Vienne, qui doit venir à Nice dimanche, jouait à Liège. Coïncidence ?

Et les Viennois possèdent un avant centre de grande classe... chose qui manque à l'O.G.C.N. Coïncidence ?

Et Tony est d'origine autrichienne et connaît fort bien les dirigeants viennois. Coïncidence ?

« Coïncidences », un film qui tient l'affiche dans les cinés de Nice. Coïncidences ?

Nice nous dit

L'O.G.C. Nice, à la suite de l'article intitulé : « Mais que font-ils ? » nous confirme que la traite signée à l'A.S Saint-Etienne, concernant le transfert de Nemeur, a bien été réglée à sa présentation.

D'autre part, le secrétaire général de l'O G.C Nice nous assure que la trésorerie de son club se porte au mieux !

IL NOUS FAUDRA MENAGER LES ITALIENS

par **Victor DENIS**

VOUS n'imaginez pas, cher lecteur, l'engouement des sportifs français pour le prochain match France-Italie. Cela se traduit par une étonnante chasse au billet de faveur. En vérité, si le stade de Colombes comportait 150.000 places, on le remplirait aisément... avec les candidats aux invitations.

A vrai dire, le match France-Italie 1948 mérite bien l'intérêt que lui portent tant de nos compatriotes. Car ce sera une occasion de célébrer l'anniversaire du fameux match de 1938 qui donna lieu, à Naples, à toutes sortes de démonstrations enthousiastes de l'amitié franco-italienne.

Rappelons-nous : les campagnes de presse, les pétards, les feux de joie et les cris de la foule ! On peut le dire, les sœurs latines ont vraiment communié ce jour-là sur le sol napolitain ! Et c'est pourquoi nous avons hâte de renouer une tradition aussi agréable.

Mais comment faire pour que tout se passe au gré de nos visiteurs ?

Nous avons souvenance d'un match Hongrie-Italie que les Transalpins s'en furent jouer à Budapest avec la consigne de vaincre ou de mourir. Il y a une douzaine d'années de cela, et les temps ont changé, de sorte que nous avons peine à croire qu'une équipe de football soit ainsi sommée de gagner coûte que coûte. N'oublions pas cependant que les succès des Azzurri étaient alors utilisés à des fins politiques, ou pour mieux dire qu'ils servaient la propagande du Quirinal.

Par bonheur, l'équipe d'Italie revint victorieuse de Budapest, ce qui fit dire plaisamment au gardien hongrois :

— Je suis le plus noble et le plus généreux des êtres, car aujourd'hui j'ai sauvé onze vies humaines...

Eh bien ! nous ne pouvons décemment être moins généreux qu'un modeste gardien de but magyar. Quelle vie serait la nôtre si les Transalpins étant battus à Paris, le 4 avril prochain, nous apprenions le 6 qu'ils ont été tous passés par les armes !

Les joueurs eux-mêmes ne sont pas les seuls Italiens à ménager. Il y a également les spectateurs qui doivent venir en grand nombre à Colombes, et il y a encore les journalistes, nos très chers confrères de Milan, de Rome et de Turin. Il ne faut pas que ces braves gens au cœur sensible soient soumis à de trop rudes émotions.

Le 9 novembre dernier, à Vienne, les Azzurri furent écrasés par les Autrichiens (5-1) devant un fort contingent de journalistes italiens venus de toutes parts pour célébrer les hauts faits de leurs compatriotes.

Et leur déception fut si forte que certains d'entre eux, dit-on, s'évanouirent pendant la rencontre.

Jugez de notre émoi si pareille chose leur arrivait à Colombes ! A moins de poster dans la tribune de presse une bonne douzaine d'infirmières, armées de flacons de sels, nous ne voyons pas comment nous tirer de là sans manquer aux lois de l'hospitalité.

Et Vittorio Pozzo, qui faillit être étripé au lendemain de la catastrophe de Vienne, ne serait-il pas très menacé de nouveau si ses joueurs subissaient un échec ?

Alors, le devoir de l'équipe de France est tout tracé: pour éviter une hécatombe, un massacre, il n'est que de laisser la victoire de bonne grâce aux Azzurri.

le coin DES LECTEURS.

M. Nicolas, de Paris, pose deux questions :

a) Un gardien dégage en six mètres. Un joueur du camp opposé peut-il se trouver à 9 m. 15 du ballon dans la surface de réparation ?

b) Un joueur manque son dégagement en six mètres. La balle ne franchit pas la ligne des 18 mètres. Que doit-il faire ?

REPONSE

a) Les joueurs du camp opposé doivent être en dehors de la surface de réparation, la balle n'étant jouable qu'au delà de ladite surface.

b) Il faut redonner le coup de pied de dégagement aux six mètres.

◆

Un lecteur de Marseille nous dit : « Une équipe de l'O.M. formée parmi Delahet, Pardigon, Paul Sinibaldi Veneziano, Franceschi, Gallice, de Maréville, Pierre Sinibaldi, N. Sinibaldi, Scotti Dard, Robin, Pironti, Gallian aurait plus de succès que celle alignée généralement par l'OM. »

REPONSE

C'est une opinion qui a sa valeur.

◆

M. Guérin, de Luxeuil, demande : Pironi, Pédini, Tellechéa, Wittowski, Tempowski,

France Football répond par courrier aux questions plus complètes qu'on lui pose ou qui exigent une place plus grande que celle du « coin » si apprécié de nos lecteurs.

Joindre un timbre pour la réponse.

Vaast, Ruminski, Aston, Salva, Belver, les trois Sinibaldi sont-ils français ?

REPONSE

Tous sont Français.

◆

Un lecteur anonyme voudrait connaître :

a) les adresses de Baratte, Tempowski, Carré, Darui ;

b) si Somerlynck, Carré, Prévost, Dubreucq, Tempowski, Lechantre, Swiatek pourraient être sélectionnés en équipe B.

REPONSE

a) Baratte, Tempowski, Carré au Lille O.S.C., 22, rue des Ponts-de-Commines, Lille. — Darui, C.O.R.T., 76, rue Amédée-Prouvost, Wattrelos ;

b) Bien sûr. Carré, Swiatek, Lechantre, Tempowski ont été internationaux A et Prévost, B.

◆

M Degay, de Paris, demande :

Par quel score et devant qui Annecy a-t-il subi son unique défaite en championnat ?

REPONSE

Annecy a été battu (1-0) par Roanne, à Annecy.

◆

A. M., de Paris, demande :

1° Possibilités en Championnat d'une sélection des meilleurs Nord-Africains.

2° Dahan et Rodriguez (OM) sont-ils Nord-Africains ?

REPONSE

1° Une équipe de sélection occuperait un très bon rang, à condition de la rendre homogène et de lui imposer une tactique.

2° Dahan et Rodriguez (OM) sont Nord-Africains.

◆

Un lecteur de la Rochelle nous dit : « Au cours d'un match un ailier envoie sur l'arrière adverse la balle qui ricoche sur le poteau de corner et revient en jeu. L'arbitre laisse la partie continuer. Est-ce juste, n'y avait-il pas corner ? »

REPONSE

La balle n'est pas sortie du terrain. Elle est toujours en jeu. Il n'y a pas lieu d'accorder corner.

◆

T. C., de Doullens, demande :

1° Si le ballon ayant touché le dessous de la barre transversale revient en jeu le but est-il valable ?

2° Ne serait-il pas possible de passer la photo des joueurs en vedette, au lieu de leur croquis ?

REPONSE

1° Si le ballon revient en jeu, c'est qu'il n'a pas franchi la ligne de but. Le but n'est donc pas valable.

2° Nous préférons le croquis à la photo.

◆

M. Ehret, de Nancy, demande : « Quelle équipe mettriez-vous sur pied avec onze étrangers opérant en France ? »

REPONSE

On pourrait aligner : Finek - Arens, Mateo, Sorrensen - Kuta, Mathiesen - Humpal, Gudmundsson - Nagy (CORT), Tichy, Nyers.

◆

M. Peronty, de Montreuil, nous donne « son » classement qui tient compte des écarts de buts.

Ainsi, Strasbourg et Reims sont en tête (41 pts), suivis de Lille (39), Marseille (37)...

REPONSE

Nous avons déjà répondu ici que de tels classements pouvaient être fort intéressants mais que nous ne les tenions pas pour réguliers.

◆

France-Italie approche. Chacun forme son équipe MM. Brunet, Méhats, Aobate, Cailloux, Bonnefon, Gaurol, P. W et un lecteur de Maine-et-Loire nous donnent chacun la leur.

Sont choisis :

Gardien de but : Darui (4 fois), Favre (4), Liberati (1).

Arrière droit : Grillon (3), Rodriguez (1) Dahan (1) Salem (1), Salva (1) Pascual (1) et... Koppanis (1). Ce dernier est Polonais.

Arrière central : Jonquet (5), Grégoire (4)

Arrière gauche: Marche (7), Rodriguez (1), Nuevo (1).

Demi droit : Cuissard (8), Prevost (1).

Demi gauche : Prouff (5), Hon (2), Heiné (1), Grégoire (1).

Inter droit : Batteux (3), Heisserer (2), P. Sinibaldi (2), Tellechea (1), Grumelon (1).

Inter gauche : Ben Barek (7), Tempowski (1), Batteux (1).

Ailier droit : Hon (4), Dard (2), Flamion (1), Vaast (1), Baillot (1).

Avant centre : Baratte (8), P. Sinibaldi (1).

Ailier gauche : Vaast (7), Rolland (1), Morel (1).

Ainsi donc, seuls Cuissard, Baratte, Marche, Ben Barek et Vaast semblent s'imposer indiscutablement; la lutte apparaît serrée entre Darui et Favie, Jonquet et Grégoire ; pour les autres places, Gaston Barreau n'aura que l'embarras du choix.

Bien des lecteurs nous demandent de leur faire parvenir tel ou tel numéro de France Football qui leur manque pour participer d'une manière complète à notre « Referendum ».

Il est bien entendu que nous tenons à leur disposition autant d'exemplaires qu'ils désirent.

◆

M. Pécot, de Nancy, demande :

a) Baratte ne serait-il pas plus utile en équipe de France au poste d'intérieur qu'à celui d'avant centre ?

b) Poblome pourrait-il éventuellement le remplacer au centre de l'attaque tricolore ?

c) Sisla ne pourrait-il figurer à notre aile droite ?

d) Brusseaux et Ben Brahim auraient-ils éventuellement leur place comme inter de l'équipe de France ?

REPONSE

a) On ne peut utiliser un joueur qu'à une seule place. C'est notre meilleur avant centre.

b) Poblome est un très bon avant centre l'un des meilleurs de France mais il ne paraît pas avoir la classe internationale.

c) Sisla à l'aile droite, peut-être.

d) Brusseaux aurait davantage sa place que Ben Brahim mais... à l'aile gauche. Pas à l'inter.

Quand Abderrasak la "perle" sétoise *fait pleurer de joie "papa" Bayrou*

Les Sétois sont seconds du classement des matches retour

IL n'y a pas très longtemps la situation du Football Club de Sète était désespérée. On parlait de la relégation en Deuxième Division et à ce propos Georges Bayrou, son animateur, le « père » du professionnalisme, nous confiait :

« La descente du FC Sète serait la mort du football chez nous. Ce n'est pas possible qu'il en soit ainsi. Tant d'efforts pendant des années de lutte, de gloire sportive, pour en arriver là ! »

Georges Bayrou était découragé. On n'osait le consoler, lui donner des paroles d'espoir tant son vieux FC Sète paraissait avoir un pied dans la tombe.

A la fin des matches aller, les Dauphins totalisaient six points pendant que Reims, le leader, caracolait au-dessus du lot avec 27 points dont trois d'avance sur le Lille OSC

Le onze sétois ne trouvait aucune cohésion. Ses différents clans ne se soudaient pas, la défense encaissait et l'attaque ne rendait pas.

Transformation

Et puis, transformation soudaine. Dauzelle n'est plus entraîneur, mais son travail de plusieurs mois va porter ses fruits.

Un Belge, Fairon, qui a joué au football, qui vient de Liége, et est installé dans un bureau à Sète, est choisi pour donner une nouvelle orientation à l'entraînement.

En fait, il réussit surtout à donner une unité au onze si disparate, de toutes les nationalités, de toutes les « confessions ». Un éclair contre Strasbourg et puis le grand départ.

Sète bat successivement Saint-Etienne (4-2), Roubaix (4-2), Racing (3-2), fait match nul à Alès (1-1), bat encore Metz (2-1), Reims, le leader (4-2) et dimanche fait match nul à Sochaux (2-2).

Les hommes de Bayrou totalisent depuis les matches retour 14 points. Ils quittent petit à petit la zone dangereuse.

Seul Lille, avec 15 points, a fait mieux qu'eux.

Abderrasak

On dit bien souvent qu'un homme ne fait pas une équipe. C'est possible. Mais enlevez Hilll à Roubaix, Vuaet au Racing, Ben Barek au Stade, Gudmundsson à Nancy, Favre au Red Star, et vous savez ce que cela donne !

Abderrasak, rentré à Sète alors que le championnat était commencé depuis deux mois, a été assez long à trouver la condition physique idéale.

Aujourd'hui, Mohamed est sur la voie de la gloire sportive. Il n'est plus loin de son camarade Larbi Ben Barek, l'étoile noire n° 1.

Voici trois ans qu'il se trouve à Sète. Il a 23 ans, l'âge de Larbi lorsque ce dernier arriva en France.

Abderrasak, qu'on prenait à ses débuts pour un acrobate, un fantaisiste, a simplifié son jeu. Il ne déparerait aucune grande attaque et l'on se demande ce qu'il ferait bien encadré.

Un essai en équipe de France B pourrait être pour lui la grande consécration.

Nous le lui souhaitons.

Car Abderrasak, en dehors du football sait être un camarade charmant, plein de modestie, d'éducation.

Il ressemble sur ce dernier point encore à Larbi Ben Barek.

Ses principales qualités sur le terrain ?

Rapidité, cœur bien accroché, souffle inépuisable et, depuis quelque temps, sens offensif très développé, jeu direct, shot redoutable.

Nous l'avons vu contre Reims. A lui seul, il a semé l'affolement dans la défense champenoise, la première de France.

Il a marqué deux buts à Favre, son attaque en a passé quatre en tout aux Champenois, ce qui n'était jamais arrivé depuis le début de saison à ces derniers.

Et si Abderrasak avait été personnel, nul doute qu'il n'ait encore aggravé la marque lui-même par deux fois au lieu de passer en retrait à Koranyi ou Robisco !

par René Cotteaux

Depuis qu'elle a trouvé un pareil animateur, la formation offensive sétoise est complètement transformée, la défense aussi et les supporters sétois rayonnent enfin.

Pendant que « papa » Bayrou essuie bien souvent quelques larmes furtives pour l'immense joie que lui causent ses « petits » !

Oscar Heisserer, *contre le Stade Français, a prouvé qu'il était en grande forme. Le voici tirant un corner pour Strasbourg en « brossant » sa balle.*

DES CHIFFRES

ET tradition est de nouveau respectée, sauf, bien entendu, l'exception qui confirme la règle.

Sète réalise un magnifique redressement mais Reims, croyait-on, devait gagner, jeudi dernier, aux Métairies. On oubliait une chose, c'est que Reims n'a jamais gagné à Sète (4-2 pour Sète). De même, pour la huitième fois, Saint-Etienne a succombé à Marseille (4-1) sans y avoir jamais remporté un succès. C'est encore Rennes qui, pour la quatrième fois, se déplace à Nancy, sans succès (1-0) malgré deux draws. Enfin, à Montpellier, le Red Star est venu réaliser un troisième match nul au Clapas (0-0) où il avait gagné en 1934 (3-0). Ceci est tout à l'honneur du Red Star !

Quant à Alès, en visite à Toulouse pour la neuvième fois, il enregistre (0-2) une sixième défaite avec deux matches nuls et une seule victoire (1-0) la saison 1945-46.

Si nous considérons les résultats obtenus au cours des dix matches du retour — ne comptant pas les matches en retard de l'aller, nous constatons que Lille a obtenu 15 points, Sète 14, Sochaux, le Stade et Marseille 12, Metz 11, Saint-Etienne, Cannes, Strasbourg 10, Rennes et Reims 9, Toulouse, Roubaix, RCP 8, Nancy et Alès 7, Montpellier 5, le Red Star 4 seulement.

Au cours des quatre derniers matches, la défense de Reims, très considérée, a concédé 9 buts comme le Red Star et Cannes. Seul Metz en a concédé plus (11) dont 8 à Strasbourg. Encore une nouveauté !

En Division II, c'était la première saison que Rouen et Nîmes étaient opposés en Championnat. Jamais, depuis seize saisons, le fait n'avait pu se produire. Rouen l'a emporté (2-1), alors qu'à l'aller à Nîmes, le 24 août, il y avait eu match nul (0-0).

par Géo Duhamel

EN CHAMPIONNAT, LE MATCH A TROIS EVOLUE

Le déclin de REIMS a placé LILLE sur une position de pointe

MAIS REIMS PEUT RETABLIR SES CHANCES LE 25 MARS

DEUX défaites successives à Sète (2-4) et Roubaix (1-2) ont fait rétrograder le Stade de Reims à la troisième place du Championnat. Ce déclin est l'événement de la dernière semaine. On ne saurait, certes, en conclure que le onze champenois a, d'ores et déjà, laisser échapper un titre dont il était le prétendant Numéro 1 il y a seulement quinze jours. Mais les chances rémoises sont aujourd'hui franchement amoindries.

Celles de Lille, au contraire, paraissent maintenant de tout premier ordre. Le onze nordiste, avec deux points d'avance sur Marseille et trois sur Reims, possède une solide position de leader.

Sept matches restent à jouer :

LILLE recevra le Red Star, Rennes, Alès et se déplacera à Reims, Strasbourg, Saint-Etienne, Sète.

MARSEILLE évoluera chez lui contre Alès, Roubaix, Metz et se rendra à Rennes, Sète, Paris (Racing), Sochaux.

REIMS rencontrera devant son public Lille, Metz, Strasbourg, Toulouse et ira à Paris (Red Star), Sochaux, Saint-Etienne.

La rencontre capitale aura donc lieu à Reims (25 mars). Lille peut obtenir une option sur le titre... ou redonner aux Rémois tous leurs espoirs.

Quant à Marseille, son rôle de troisième larron est à mettre en relief. Malgré les multiples critiques qui pleuvent sur eux, les Provençaux sont toujours fort bien placés.

Lutte dramatique pour la descente

Glissons sur les clubs qui n'attendent du Championnat que des satisfactions d'amour-propre (Stade, Saint-Etienne, Roubaix, Racing, Strasbourg, Sochaux, Rennes, Metz) et arrivons-en aux formations menacées par la relégation.

Ce sont : Nancy, Cannes (23 pts), Toulouse (22), Montpellier (21), Sète (20), Alès (19). Ne parlons plus du Red Star, « enterré » depuis longtemps.

Voici la tâche des six... prétendants à la deuxième division :

NANCY recevra Sète, Metz, Sochaux et se rendra à Alès, Paris (Racing), Roubaix, Toulouse.

CANNES évoluera chez lui contre Strasbourg, Alès, Sète et ira à Paris (Red Star), Saint-Etienne, Rennes, Paris (Racing).

TOULOUSE affrontera, devant son public, le Racing, Sochaux, Nancy et se déplacera à Sète, Roubaix, Metz, Reims.

MONTPELLIER évoluera sur son terrain contre Saint-Etienne, Sète, Racing et rendra visite à Strasbourg, Rennes, Alès, Roubaix.

SETE recevra Toulouse, Marseille, Stade, Lille et ira à Nancy, Montpellier, Cannes.

ALES rencontrera chez lui Nancy, Stade, Montpellier, Red Star et se déplacera à Marseille, Cannes, Lille.

Faites vos jeux...

Le Havre, bien placé derrière Nice

En deuxième division, Nice n'intéresse plus personne. On n'a pas idée d'avoir 11 points d'avance, n'est-ce pas ? Mais la lutte pour la seconde place reste — heureusement — très ouverte. Grâce à une victoire imprévue à Colmar, le Havre a rejoint le club alsacien en compagnie de Rouen.

Mais le onze normand compte un match de retard. Il le jouera dimanche prochain, chez lui, contre le CA Paris. Sa victoire ne faisant pas de doute, nous le trouverons donc seul au deuxième rang et fort bien placé pour accompagner Nice en première division.

M. U.

LE RETOUR SETOIS

Classement aller	Points	Classem. actuel	Points	Gain retour
1. REIMS	27	3	36	9
2. MARSEILLE	25	2	37	12
3. LILLE	24	1	39	15
4. ROUBAIX	23	6	31	8
5. SAINT-ETIENNE	22	4	32	10
6. RACING STADE	20	7	30	10
8. STRASBOURG	20	4	32	12
9. SOCHAUX	19	8	29	10
NANCY	16	8	29	13
11. MONTPELLIER	16	12	23	7
TOULOUSE	14	15	21	7
RENNES	14	14	22	8
14. METZ	14	10	25	11
CANNES	13	11	24	11
16. ALES	13	12	23	10
17. RED STAR	12	17	19	7
18. SETE	8	18	14	6
	6	16	20	14

Classement des matches retour :
1. Lille, 15 pts ; 2. Sète, 14 ; 3 Sochaux, 13 ; 4. Marseille, Stade, 12 ; 6. Rennes, Metz ; 11 pts. etc.

PREMIERE DIVISION

Résultats du 11 mars

St.-Fr. 4 Montpel. 1
Sète 4 Reims 2

Résultats du 14 mars

Cannes 0 Lille 2
Marseille 4 St.-Et. 1
Roubaix 2 Reims 1
St. Fr. 2 Strasbg 2
Metz 2 R.C.P. 1
Sochaux 2 Sète 2
Nancy 1 Rennes 0
Toulouse 2 Alès 0
Montpel. 0 R.Star 0

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Lille	27	17	5	5	10	3	1	7	2	4	67	35	39
2. Marseille	27	16	5	6	13	1	0	3	4	6	56	35	37
3. Reims	27	16	4	7	10	2	1	6	2	6	54	25	36
4. St. Franç.	27	13	6	8	8	4	2	5	2	6	58	44	32
5. St-Etienne	27	12	8	7	8	3	2	4	5	5	53	48	32
6. Roubaix	27	12	7	8	8	1	4	4	6	4	47	44	31
7. R.C. Paris	27	13	4	10	8	2	3	5	2	7	66	51	30
8. Strasbg	27	10	9	8	7	5	1	3	4	7	70	45	29
9 Sochaux	27	11	7	9	9	3	2	2	4	7	51	45	29
10. Rennes	27	10	5	12	7	2	4	3	3	8	37	49	25
11. Metz	27	10	4	13	8	3	3	2	1	10	58	66	24
12. Nancy	27	8	7	12	7	4	3	1	3	9	40	50	23
13 Cannes	27	8	7	12	6	4	4	2	3	8	35	54	23
14. Toulouse	27	10	2	15	8	1	5	2	1	10	38	51	22
15. Montpell.	27	7	7	13	5	4	5	2	3	8	41	52	21
16 Sète	27	9	2	16	8	0	5	1	2	11	49	72	20
17. Alès	27	5	9	13	3	6	4	2	3	9	37	58	19
18. Red Star	27	5	4	18	3	3	7	2	1	11	22	55	14
Contrôle.	486	192	102	192	136	51	56	56	51	136	879	879	486

DEUXIEME DIVISION

Résultats du 13 mars

Nantes 1 Béziers 0
C.A.P. 5 Amiens 1

Résultats du 14 mars

Nice 2 Angers 0
Rouen 2 Nîmes 1
Colmar 0 Le Havre 1
Lens 1 Troyes 1
Valencien. 1 Bordx 0
Besanc. 3 Angoul. 0
Le Mans 3 Douai 0

Résultat du 15 mars

Avignon 1 Lyon 2

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
1. Nice	25	20	3	2	12	0	0	8	3	2	68	20	43
2. Rouen	25	13	6	6	7	2	3	6	4	3	42	24	32
3. Colmar	25	14	4	7	9	1	2	5	3	5	50	28	32
4. Le Havre	24	15	2	7	9	1	1	6	1	6	39	26	32
5. Lyon	25	14	2	9	9	1	3	5	1	6	47	40	30
6. Lens	25	11	7	7	8	2	2	3	5	5	51	33	29
7. Valencien.	25	13	3	9	7	2	4	6	1	5	54	40	29
8. Borceaux	25	12	4	9	10	2	1	2	2	8	57	37	28
9. Nantes	25	13	2	10	9	1	3	4	1	7	55	50	28
10. Besançon	25	11	4	10	8	3	2	3	1	8	49	41	26
11. Angers	25	11	2	12	7	2	3	4	1	8	45	48	25
12. Amiens	25	11	2	12	8	2	2	3	0	10	35	44	24
13. Douai	25	8	4	13	6	3	4	2	1	9	39	57	20
14. Nîmes	25	7	5	13	5	4	3	2	1	10	33	49	19
15. Troyes	25	6	7	12	5	2	5	1	5	7	34	67	19
16. Angoul.	25	7	5	13	7	1	5	0	4	8	37	60	19
17. Avignon	25	7	4	14	6	3	4	1	1	10	31	55	18
18. Béziers	25	5	7	13	4	5	4	1	2	9	35	54	17
19. Le Mans	25	5	5	15	5	2	6	0	3	9	32	46	15
20. C.A. Paris	24	6	1	17	4	1	7	2	0	10	40	53	13
Contrôle.	500	209	80	209	145	40	64	64	40	145	873	873	500

A ANVERS, BELGIQUE et HOLLANDE ouvrent la saison internationale par un match nul (1-1)

TRES CRITIQUEE, LA SELECTION BELGE A LUTTE CONTRE... L'OPINION PUBLIQUE

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Rarement équipe nationale belge a eu aussi mauvaise presse que celle qui joua le derby, contre la Hollande, dimanche dernier.

On n'a fait aucune grâce aux sélectionneurs. C'était inévitable, du moment que sont en lice des avants centre de force sensiblement égale, quoique de moyens différents comme Decleyn et Mermans, des demis centre comme Erroelen ou Piérange, et que Pol Amoul qui joue intérieur gauche dans son club, est choisi comme arrière.

Rarement, aussi, une équipe nationale belge a joué avec plus de cran que celle-ci.

« On vous a défiés. Montrez ce que vous savez faire ! » C'est ainsi que le général Dufaile, président du Comité de sélection, a envoyé ses joueurs au terrain.

Assez médiocre au premier time, manquant de stabilité et de cohésion en défense, l'équipe belge n'avait pas trouvé, de la part de ses constructeurs de jeu, l'aide voulue. Trop de passes allèrent à vau-l'eau, durant que les Hollandais, moins précis, moins académiques, s'efforçaient de passer. Ils l'auraient fait si Faes Wilkes, qui jouait centre avant, avait été mieux aidé par ses voisins.

Menée au repos par 1-0, l'équipe belge fit une deuxième mi-temps superbe. Tout au moins pour ce qui concerne le courage, la vigueur et la fol. Elle domina tant et plus une formation affolée en lignes de demis et qui ne dut qu'à la maîtrise, la vigilance de Schyvenaar, Mohring et Kraak de ne pas concéder davantage qu'un match nul chichement mesuré aux Diables Rouges.

Les Belges n'ont peut-être pas une très forte équipe nationale. Mais quand celle-ci joue avec la ténacité, la fougue légendaires des Diables Rouges, les meilleure ont à compter avec elle.

L'arrière droit Léon Aernoudts, Henriet, Mermans — fort discuté mais d'autant plus volontaire qu'il était discuté — ont le mieux joué dans une équipe belge dont le moins bon éléments... fut Lembrecht, ci-devant sélectionné par le « Reste de l'Europe ». La tête lui a tourné, depuis, à ce garçon sympathique...

Les Hollandais ont quitté Anvers avec des désirs de revanche. Ils en sont bien capables devant leur public. Car inférieurs en technique, parfois pris de vitesse et étouffés au train, les Hollandais se sont courageusement battus jusqu'à la fin des 90 minutes.

L'arrière gauche Schyvenaar, Wilkes, par intermittences, et le gardien Kraak ont le mieux plu à nos visiteurs hollandais.

Ceux-ci étaient moins nombreux que de coutume. On leur avait mesuré l'argent belge à la portion congrue. On leur avait interdit de venir en auto...

Si bien que dans ce match sans vainqueur, il y eut des vaincus : les commerçants anversois qui comptaient chaque année sur la clientèle hollandaise du derby pour écouler leur stock.

Les équipes, fort bien dirigées par le Suisse Scherz, étaient : BELGIQUE : b., Meert ; ar., Aernoudts, Erroelen et Anoul ; d., Deback et Henriet ; int., Van Steelant et Chaves ; av., Lembrecht, Mermans et Thirifays.

HOLLANDE : b., Kraak ; ar., Spel, Mohring et Schyvenaar ; d., Stoffelen et Devroet ; int., Ryvers et Van Dyck ; av., Lenstra, Wilkes et Drager.

PEARSON pour Manchester United et MORTENSEN pour Blackpool

qualifient leurs clubs pour la finale de la Coupe

SAMEDI dernier furent disputées les demi-finales de la Coupe d'Angleterre. L'une d'elles opposait Manchester United à Derby Country. Comme il fallait s'y attendre, Manchester, qui est depuis longtemps favori de la Coupe, a remporté assez aisément la victoire. C'est l'intérieur gauche Pearson, de Manchester U., qui a marqué les trois buts pour son club. L'aile gauche de l'attaque de Manchester était composée de Mitten et Pearson, deux joueurs qui ont opéré ensemble dans une équipe de juniors du club avant la guerre.

Chose curieuse, l'autre demi-finale a été gagnée aussi par 3 buts à 1. La victoire revient à Blackpool sur Tottenham, club de 2e division. Blackpool était favori; cependant il lui fallut avoir recours à la prolongation, pour avoir raison de son adversaire. Quatre minutes avant la fin, Tottenham menait par 1 but à 0. C'est alors que Mortensen, sur passe de Matthews, égalisa. Au cours de la prolongation, Mortensen marqua un deuxième but pour Blackpool, à la suite d'un coup de pied de coin. Et c'est encore lui qui réussit le 3e but.

Ainsi les deux rencontres ont fait l'objet chacune d'un « hat trick ». Mais Tottenham, équipe de 2e division a obligé son brillant adversaire à jouer la prolongation.

La finale, qui sera jouée le 25 avril à Wembley, opposera donc deux équipes réputées de 1re division. Manchester United y est actuellement classé 5e, juste après Derby qu'il vient de battre, tandis que Blackpool occupe la 7e place.

RIVER PLATE, club n° 1 de l'Amérique du Sud

L'ES Américains du Sud ont réalisé ce Championnat international d'équipes de clubs dont les Européens désireraient voir chez eux une application sous une forme ou sous une autre. C'est ainsi qu'à Santiago du Chili vient d'être disputé le tournoi des champions sud-américains auquel participèrent **River Plate, pour l'Argentine ; Vasco de Gama, pour le Brésil ; National, pour l'Uruguay ; Littoral, pour la Bolivie ; Municipal, pour le Pérou ; Emelec, pour l'Equateur, et Colo-Colo, pour le Chili, club organisateur, dont le stade peut recevoir 50.000 spectateurs.**

River Plate fut vainqueur, confirmant ainsi la supériorité du football argentin. Le classement s'établit ainsi : 1. River Plate ; 2. Vasco de Gama ; 3. Nacional ; 4. Colo-Colo ; 5. Emelec ; 6. Municipal ; 7. Littoral. Le Paraguay n'était pas représenté.

L'épreuve a remporté un succès considérable. Mais une fois de plus, la passion populaire a compromis la régularité des rencontres. Au cours de la rencontre Municipal-River Plate des matches de boxe eurent lieu dans le stade. A la sortie l'autocar qui avait transporté les joueurs argentins fut lapidé par les supporters péruviens. Un joueur a été blessé.

Les dirigeants de Vasco de Gama récusèrent deux arbitres chiliens qu'ils prétendaient bien connus pour leur manque d'impartialité. Et après le match d'inauguration entre Colo-Colo et Emelec ils firent des réserves sur les envahissements de terrain et sur les violences qu'ils constatèrent au cours de cette rencontre où plusieurs joueurs des deux camps furent blessés.

Le gouvernement argentin encourage beaucoup ses représentants dans les différentes compétitions internationales qu'ils disputent. Le président de la République a fait don d'un million et demi à l'Athletico de Cordoba pour son organisation.

La lutte pour les transferts bat son plein en Argentine. Le célèbre avant Pedernera est encore le plus en vedette. Il avait été transféré la saison dernière de River Plate à Atalante pour 130.000 pesos. Cette année Atlante est tombé en Deuxième Division et ne peut le conserver. Il demande 200.000 pesos à Boca Juniors qui ne veut en verser que 175.000. **F. MONTERO.**

Le football norvégien évolue

(De notre corr. gén. **A. DREVON**)

OSLO. — Sous l'habile direction de M. Asbjorn Halvorsen, la Fédération norvégienne de football a magnifiquement prospéré ces dernières années et sa réorganisation après la Libération a été habilement menée.

Maintenant, l'assemblée générale vient d'accepter par 269 voix contre 57 la nouvelle organisation proposée par A. Halvorsen.

Le football norvégien aura donc maintenant sa division nationale qui comprendra 16 clubs.

La deuxième division comprendra 32 clubs.

La saison pour la Ligue commencera en août pour se terminer en juin de l'année suivante. La Norvège, qui avait avant la guerre pris une belle place dans le football international, va avec ses nouvelles dispositions essayer de reprendre cette place.

Quotidiennes

Vittorio Pozzo est très absorbé par la formation de l'équipe italienne qui jouera le 4 avril à Paris. Il semble bien que quelques nouveaux joueurs ont des chances d'être sacrés internationaux pour la circonstance. C'est le cas de l'intérieur Valcareggi, de Florence, qui a fait une exhibition très convaincante à l'entraînement de Florence.

Pozzo a été récemment victime d'un petit accident. En sortant de chez lui, il a glissé sur la neige gelée et il est tombé la tête contre un mur. Il s'est fait soigner immédiatement : mais il était couvert de sang.

Cela n'a pas freiné son activité.

×

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, le Benelux va former une équipe sélectionnée d'internationaux belges, hollandais et luxembourgeois qui sera sans doute opposée, le 30 mai, à Gand, à une équipe italienne.

Cet essai est très curieux à observer. L'équipe du Continent avait de plus vastes ambitions. Mais aussi a-t-elle échoué. Tout de même, une sélection d'internationaux c'est toujours une entreprise aléatoire.

Que donnerait une sélection France-Italie ? Sujet de conversation...

×

Edi Bauer, l'entraîneur de l'équipe d'Autriche, vient de mourir, à l'âge de 54 ans, des suites d'une opération. C'était un ancien joueur du Rapid de Vienne qui fut 26 fois international. Il s'était donné à tâche de ressusciter le fameux Wunderteam. Il se proclamait adversaire résolu des méthodes modernes de jeu et demeurait obstinément fidèle au maintien du style autrichien.

Son dernier titre de gloire était la victoire de l'Autriche sur l'Italie (5-1) en novembre dernier.

×

Au cours d'un match disputé en Angleterre sur le terrain de North Shields FC, l'arrière central d'une des deux équipes disparut dans un trou qui s'était subitement creusé sous lui, de sorte que sa tête seule émergeait. Il fallut l'en extraire et reboucher le trou avant que le jeu puisse reprendre.

×

Films sur le football. Nous avons déjà annoncé qu'en Russie était en préparation un film dont le titre est « Avant Centre » et dont l'un des principaux acteurs est l'avant centre actuel de Dynamo. Dans ce film sont évoqués les succès de l'équipe de Dynamo en Angleterre.

Mais l'Italie annonce aussi des films dont le scénario se déroule dans les milieux du football : « 5 à 0 » et « La Duchesse de Parme ». En Angleterre va sortir « Le Mystère du Stade de l'Arsenal ».

A quand, chez nous, un film sur... le Red Star, par exemple ?

×

Après le cas de Carapellese, l'international italien de Milan, accusé par son club de mener une vie dissipée et mis sur la touche pour cette raison, voici qu'un club de Gênes, Sampdoria, a créé dans son sein des équipes de surveillance qui ont pour mission de contrôler la vie privée des joueurs et de signaler leurs actes qui ne sont pas compatibles avec le maintien de la forme athlétique.

Les arbitres italiens n'échappent pas non plus à la suspicion. L'Association des arbitres vient de leur recommander de s'abstenir d'aller danser au cours de la nuit qui précède le match qu'ils doivent diriger. Les clubs sont en éveil sur cette question.

Verra-t-on, un jour, un match annulé parce que l'arbitre aimait trop le bal ?

×

Au cours d'un match entre Munich GO et les Kirken de Stuttgart, l'arbitre siffla un penalty contre l'équipe de Munich. La foule gronda et voulut envahir le terrain. Mais les forces policières y mirent bon ordre. Le penalty fut réussi. Quelques minutes avant la fin du match, alors que les deux équipes étaient à égalité, un joueur munichois envoya la balle avec le poing dans les filets de Stuttgart. L'arbitre accorda le but. Le refuser, c'eût été, paraît-il pour lui signer son arrêt de mort.

Charmant, en vérité !

LES RESULTATS

ANGLETERRE

DEMI-FINALES DE LA COUPE

Manchester U	3	Derby County	1
Blackpool	3	Tottenham	1
		(prolong.)	

COUPE (Amateurs)

Leytonstone	5	Bishop Auckland	0
Barnet	2	Boldmere	0

LE CHAMPIONNAT

1re Division

Blackburn	1	Portsmouth	0
Chelsea	3	Charlton	0
Everton	0	Arsenal	2
Grimsby	0	Stoke	0
Huddersfield	2	Middlesbrough	1
Manchester C	4	Burnley	1
Sunderland	0	Preston	2
Wolverhampton	1	Sheffield U	1

1. Arsenal, 49 pts ; 2. Preston, 40 ; 3. Burnley, 39 ; 4. Derby County, 36 ; 5 Manchester U, 36 ; 6. Wolverhampton, 36 ; 7 Blackpool, 34 ; 8 Sheffield U, 34 ; 9 Aston Villa, 33 ; 10 Manchester C, 32 ; 11 Middlesbrough, 32 ; 12 Everton, 31 ; 13 Portsmouth, 29 ; 14 Chelsea, 28 ; 15 Blackburn, Charlton, 27 ; Stoke, 27

2e Division

Bradford	3	Leeds	1
Bury	1	Birmingham	1
Cardiff	3	Leicester	0
Chesterfield	1	Barnsley	1
Doncaster	0	Coventry	0
Millwall	2	Plymouth	0
Notts Forest	0	Fulham	2
Southampton	4	Newcastle	2
West Ham	0	West Bromwich	2

1 Birmingham, 45 pts ; 2. Cardiff, 43 ; 3 Newcastle, 40 ; 4 Southampton, 38 ; 4. West Bromwich, 37 ; 6 Tottenham, 35 ; 7 Sheffield W, 35 ; 8 West Ham, 34 ; 9 Barnsley, 31 ; 10 Bradford, 31 ; 11 Bury, 31 ; 12 Fulham, 30 ; 13 Coventry, 30 ; 14 Luton, Chesterfield, Leicester, 29

LUXEMBOURG

U. Luxembourg	1	S. Dudelange	1
Tétange	2	Red Boys	0
Spora	3	U. Dudelange	2
Niedercorn	4	Red Black	0
The National	2	Bettembourg	0
Fola Esch	1	Jeunesse Esch	1

1. S. Dudelange, 36 pts ; 2 U. Luxembourg, 25 ; 3 Niedercorn, 24 ; 4 Red Boys Differdange, The National, 23 ; 6 U. Dudelange, 21 ; 7 Fola Esch, Spora Luxembourg, 19 ; 9 Tétange, 17 ; 10 Jeunesse Esch, 16 ; 11 Sporting Bettembourg, 9 ; 12. Red Black Pfaffenthal 8

SUISSE

Bâle	2	Young Fellows	1
Bienne	2	La Chaux-de-F	0
Cantonal	3	Servette	2
Lausanne	2	Berne	3
Locarne	5	Granges	2
Lugano	2	Grasshoppers	1
Zurich	0	Bellinzone	1

1 Bellinzone, 24 pts ; 2 Bienne, 23 ; 3 Chaux-de-Fonds, 22 ; 4 Servette, 18 ; 5 Locarno, Lausanne, Grasshoppers, 17

ITALIE

Milan	2	Livourne	0
Naples	3	Florence	0
Modène	2	Atalante	0
Rome	0	Bologne	2
Vicence	0	Turin	4
Alexandrie	0	Gênes	0
Pro Patria	1	Lazio	1
Juventus	2	International	3
Lucques	1	Salerne	0
Bari	0	Trieste	0

1 Milan, 39 pts ; 2 Turin, 37 ; 3 Juventus, 32 ; 4 Trieste, 30 ; 5 Bologne, 29 ; 6 Florence, 28 ; 7 Modène, 27 ; 8 Atalante, 26 ; 9. Internationl, 25 ; 10. Livourne, Pro Patria, 24 ; 12. Bari, 22 ; 13 Sampdoria, Rome, Lazio, Lucques, 21 ; 17 Alexandrie, 20 ; 18 Salerne, Gênes, 18 ; 20 Vicence, Naples, 17

AUTRICHE

Rapid	2	Wiener SC	1
Austria	7	Wacker	0

1 Rapid, 20 pts ; 2 Wacker, 16 ; 3 Austria, 15 ; First Vienna, FC Vienne et Sportatus, 13.

HONGRIE

Kispest	4	SBTC	0
ETO	2	Elekhotnos	0
Mateosz	1	Szenlornic	1
Csepel	7	Haladas	1

1 Csepel, 35 pts ; 2 Vasas, 32 ; 3 Ferencvaros, 30 ; 4. Ujpest, 29

Matches internationaux

Pays de Galles	2	Irlande	0
Belgique	1	Hollande	1

Le tournoi de Grande-Bretagne donne aujourd'hui le classement suivant :

1. Pays de Galles, 4 pts, 3 matches
2. Angleterre 3 pts, 2 matches
3 Irlande, 3 pts, 3 matches;
4 Ecosse, 0 pt, 2 matches

Reste à jouer le match Ecosse-Angleterre qui aura lieu le 10 avril à Glasgow

MATCH SENSATIONNEL DES QUARTS DE FINALE DE LA COUPE

LILLE - R. C. PARIS

provoquera à Colombes

un nouveau record de football français

Quatre favoris : LILLE, STADE, GIRONDINS, SOCHAUX

LILLE détient, depuis 1946, la Coupe de France que le R.C. Paris remporta en 1936, 1939, 1940 et 1945. L'opposition de ces deux grands clubs constitue donc l'événement sensationnel des quarts de finale 1948 qui auront lieu samedi et dimanche. Elle sera une réédition de la finale 1945 (R.C. Paris bat Lille : 3-1) et la réplique du quart de finale 1946 (Lille bat R.C. Paris : 2-1, après prolongation).

Ce match provoquera le nouveau record de recette du football français actuellement détenu par la finale 1947 (Lille-Strasbourg) où pour 59.852 spectateurs on enregistra la somme de 4.898.110 francs. Les services intéressés prévoient, en effet, la rentrée dans leurs caisses de près de 6 millions !...

Après Lille-Racing, l'affiche la plus attirante est celle de Bordeaux où le Stade affrontera Lens. Les stadistes croient à la Coupe comme les Lensois croient au miracle. Herrera a convaincu ses hommes qu'ils seraient présents le 9 mai, à Colombes. Hibst a persuadé ses joueurs du contraire.

Autrement dit, Stade-Lens est placé sous le signe du bluff !

Les deux autres matches ne semblent pas « sur le papier » très piquants. Néanmoins, le duel Girondins-Colmar (samedi, au Parc) revêt un intérêt certain si l'on considère que les deux adversaires prétendent monter en première division.

Quant à la rencontre Sochaux-Nancy (Roubaix) elle doit normalement permettre à l'équipe franc-comtoise d'accéder, sans trop de mal, aux demi-finales. Car Nancy, techniquement inférieur, a par ailleurs d'autres soucis...

Lille-Racing

LILLE. — En championnat : 1re (39 pts) ; 2e attaque (67), 2e défense (35) ; goal average 1,62.

Atouts : son organisation de jeu et le punch de Baratte.

Faiblesse : lenteur défensive.

RACING. — En championnat : 7e (30 pts) ; 3e attaque (66), 11e défense (51), goal average 1,29.

Atouts : le brio de son gardien Vignal, la mobilité et la rapidité de ses attaquants.

Faiblesse : lignes arrières friables.

Favori : LILLE.

Stade-Lens

STADE. — En championnat : 4e (32 pts) ; 3e attaque (58) ; 4e défense (44), ; goal average 1,31.

Atouts : la forme de Domingo, notre gardien n° 2, et ses brillantes individualités.

Faiblesse : dilettantisme.

LENS. — En championnat : 5e (29 pts) ; 5e attaque (51), 5e défense (35), goal average 1,54.

Atouts : la sûreté de Duffuler et le dynamisme de tous.

Faiblesse : l'absence de « petit diable » Mankowski.

Favori : STADE.

Colmar-Girondins

COLMAR. — En championnat : 2e (32 pts) ; 6e attaque (50), 4e défense (29), goal average 1,72.

Atouts : esprit d'équipe et technique de Jérusalem.

Faiblesse : sa légèreté.

GIRONDINS. — En championnat : 7e (28 pts) ; 2e attaque (57), 7e défense (37), goal average 1,54.

Atouts : excellente défense et le métier d'Arnaudeau.

Faiblesse : manque de détente de certains attaquants.

Favori : GIRONDINS.

Sochaux-Nancy

SOCHAUX. — En championnat : 9e (29 pts) ; 9e attaque (51), 6e défense (45), goal average 1,15.

Atouts : intelligence et métier de Courtois, bonne organisation de jeu.

Faiblesse : excès de précipitation parmi les défenseurs.

NANCY. — En championnat : 12e (23 pts) ; 13e attaque (40) ; 10e défense (50), goal average 0,89.

Atouts : la grande classe de Gudmundsson, la tête de Poblome, les instincts de Scsia, les déboulés de Perez.

Faiblesses : technique précaire et tactique hasardeuse.

Favori : SOCHAUX.

Max URBINI.

L'ÉLIMINATION DE COUPE EST UNE DÉCEPTION D'AMOUR

La chanson prétend qu'on n'en meurt pas...

par **Lucien PERPERE**

LA Coupe de France, dit-on souvent, est une grande dame qui flirte avec tout le monde mais ne... récompense qu'un seul. Ajoutons que ses dédains marquent sérieusement les soupirants écartés et que chaque échec est marqué quoi qu'on en dise par une baisse de régime dont l'effet est souvent néfaste pour la poursuite du Championnat. Elle se traduit parfois par un rendement passagèrement diminué ou par une défaite. Mais il arrive que le mal soit plus profond et que la machine, atteinte dans ses forces mêmes nécessite plusieurs semaines de soins attentifs.

Il ne s'agit pourtant que de la perte d'un match, mais d'un match d'une espèce spéciale ; avec lui sombrent tous les espoirs d'un coup, tous les rêves sont anéantis. L'équipe, qui se concentrait sur cet objectif, se trouve soudain sans but, sans horizon, le fil de son effort s'est rompu et une lassitude morale s'empare d'elle, d'autant plus redoutable que l'épreuve est à ses stades ultimes. Elle est d'autant plus déçue qu'elle a trop espéré.

Parfois encore, cette élimination vient après une rude bataille, une débauche d'énergie qui a duré deux tours de cadran et tout au long de laquelle on a entrevu le succès ! Sa fatigue morale se superpose alors à la fatigue physique et ciments la boue qui freine l'attelage.

L'exemple qui s'impose à ce sujet est celui de l'équipe amateur de Roanne qui faisait cavalier seul dans son championnat régional jusqu'au jour où elle rencontra Alès en Coupe. Les pros furent tenus en échec après prolongations et la seconde rencontre vit les amateurs succomber de justesse. La fin du championnat fut un calvaire pour l'équipe qui dut céder le titre à Annecy.

Plus près de nous, un exemple récent vient d'illustrer ces méfaits de la Coupe : Reims, battue par Sochaux après prolongation est à nouveau battue chez elle par le Stade Français. Son équipe est apparue ce jour-là sans réaction, comme si elle pensait toujours à ce coup de sifflet de M. Roës qui, en accordant un penalty, jetait à bas tous ses espoirs de remporter la Coupe 1948.

L'équilibre de caractère et les ressources des Rémois sont tels que l'on est persuadé que l'équipe retrouvera rapidement son bel équilibre passé. Mais que faire quand il n'en est pas de même ?

L'échec de Coupe est une déception d'amour. Il faut le soigner avec beaucoup de doigté et il n'est d'autre médicament que les ressources infinies de la psychologie pour parvenir à changer l'ambiance. Certains entraîneurs prétendent qu'il faut également modifier l'équipe, ce qui revient un peu à « bluff ». Mais celui-ci n'est-il pas bien souvent salutaire ?

COMMENT ILS SE SONT QUALIFIÉS

		4e Tour	5e Tour	1/32e	1/16e	1/8e	BUTS Pour	BUTS Contre
A Colombes	LILLE	—	—	Montluçon (7-0)	St-Quentin (6-0)	Angers (3-1)	16	1
	R.C. PARIS	Lorient (3-1)	Quevilly (13-0)	Castres (7-2)	Cannes (4-3, prol.)	Nice (1-0)	28	6
A Roubaix	SOCHAUX	—	—	Red Star (1-1 puis 3-0)	Le Thillot (6-0)	Reims (2-1)	12	2
	NANCY	—	Blénod (3-0)	Angoulême (2-1)	Toulouse (2-1)	Troyes (2-1)	9	5
A Bordeaux	STADE	—	—	Nantes (1-1 puis 1-0)	C.A. Paris (4-0)	Béthune (4-0)	10	1
	LENS	—	Bruay (8-2)	St-Etienne (3-0 prol.)	Bayeux (2-0)	Rennes (3-2)	14	4
Au Parc (samedi)	GIRONDINS	—	—	S. Bordelais (4-0)	Dieppe (3-0)	Metz (2-0)	9	0
	COLMAR	—	Pontarlier (4-0)	Amiens (1-0)	Rouen (6-1)	Gueugnon (3-0)	14	1

il court, il court le ballon, il court...

- Les quarts de finale de la Coupe Nationale des cadets se joueront le 21 mars suivant le programme ci-après :

  A Longwy : Lorraine-Nord-Est.

  A Maisons-Alfort : Paris-Normandie.

  A Argenton-sur-Indre : Midi-Centre.

  A Arles : Sud-Est-Franche-Comté.

- Après examen des possibilités de trésorerie, le Bureau fédéral avait décidé de ne pas envoyer l'équipe française de Jeunes au Tournoi international de Londres. Mais sans doute procédera-t-il à un nouvel examen de la question.

- Le concours du plus jeune footballeur aura lieu de nouveau cette année. La Coupe devant être attribuée à la Ligue ayant les deux meilleurs jeunes classés.

  Les Ligues régionales sont priées d'adresser au plus tôt leur engagement de principe.

- Le joueur Preis ayant regagné la Tchécoslovaquie, la résiliation de son contrat avec l'AS Cannes-Grasse est homologué.

- Le Lille OSC se déclare prêt à verser la prime de fidélité sollicitée par Stefanlack, actuellement à Nimes.

- Le gardien Molinuevo, dont la qualification a été revendiquée par le RC Paris, relève exclusivement de la fédération espagnole.

- Pour s'être absenté du Mans sans autorisation, le joueur Dabrowski est frappé d'une amende fixée à 1.000 fr.

- Un appareil enregistreur des shots sera présenté le 17 mars, à St-Cloud, terrain du Stade Français, par l'inventeur, M. Dutap.

- Il est rappelé aux clubs professionnels que les demandes d'autorisation de lever de rideau doivent arriver à la Fédération au moins huit jours avant la date de la rencontre.

- Quelques matches amicaux autorisés : 19 mars, à Barcelone : Toulon-CF Barcelone ; 20 mars, à Rouen : FC Rouen-Stade de Reims ; 21 mars, à Barcelone : AS Cannes-Grasse-Sélection de Barcelone ; 21 mars, à Nice : OGC Nice-Wacker de Vienne ; 18 avril, à Brest : AS Brestoise - Stade de Reims ; 3 mai, à Moulins : Lille OSC-AS Moulins.

- Pénalités infligées :

  — A Rich, de Nancy, une amende de 500 fr. pour brutalité (match Cannes-Nancy du 4-3).

  — A Bialasik, de Cannes, une amende de 300 fr. pour brutalité et une amende de 200 fr. pour manque de rapport (match Cannes-Nancy du 4-3).

  — A Vignal et Grizzetti, du Racing, une amende de 300 fr. pour incorrection envers un juge de touche et une amende de 200 fr. pour manque de rapport (match Rennes-Racing du 4-3).

  — A Juillard, de Nancy, une suspension d'un match de Championnat, pour brutalité envers un adversaire match St-Etienne-Nancy du 7-3).

  — A Huguet, de St-Etienne, une amende de 500 fr. pour jeu dangereux (match St-Etienne-Nancy du 7-3).

  — A Heisserer, de Strasbourg, une amende de 1.000 fr. pour incorrection envers l'arbitre (match Strasb.-Marseille du 7-3).

  — A Frutoso, du CORT, une suspension d'un match de Championnat avec sursis pour attitude incorrecte (match Racing-CORT du 7-3).

  — A Teysseyres, de l'AS Troyes, une suspension de un match de Championnat avec sursis pour incorrection envers un adversaire (match Troyes-CA Paris du 7-3).

- L'équipe de France corporative jouera un match d'entraînement le 3 avril contre une équipe professionnelle à désigner. Le Racing Club de Paris a été pressenti.

- Le match France-Belgique corporatif aura lieu le 10 avril, si possible au Stade de Paris.

- Une amende de 5.000 fr. est infligée à l'AS Troyes pour versement d'une somme supérieure au montant de l'indemnité de mutation prévue pour les amateurs (affaire mutation du joueur Dufour, d'Antibes, à l'AS Troyes).

  M. Herréra est chargé d'établir les bases d'un examen probatoire auquel seront soumis les candidats entraîneurs au début de chaque stage régional.

- Un sursis est accordé au Lyon Olympique Universitaire pour le versement des cotisations à la Société de prévoyance.

- Le prélèvement pré-olympique n'ayant pas été effectué le 7 mars au Stade de Paris, devra se faire le 26 mars.

- Almeclja, le gardien nimois, fera sa rentrée le 26 mars, à Valenciennes, et jouera le surlendemain à Douai.

- Gergotich quitterait Alès la saison prochaine pour aller à Nantes.

- Ehret et Maertens qui avaient quitté Béziers ont réfléchi et sont revenus au club héraultais.

- Pibarot, le coach alésien, s'apprête à se rendre à San Sebastian pour connaître les intentions de Perez et tenter de le ramener ou de liquider sa situation.

- Rochat qui avait quitté Alès pour Genève y est revenu.

- Tylipski, ailier gauche de Nice, souffrait d'une double luxation. Sur les conseils de Marek, il alla voir un rebouteux, un gardien de la paix niçois, qui a d'ailleurs beaucoup de succès à son actif. Et Roland, guéri « en moins de deux » pourra rejouer dimanche.

- Frey n'a pas joué contre Angers. Il souffre d'une blessure à la jambe droite, mais pense pouvoir opérer à nouveau dans une dizaine de jours. Tony Marek, claqué contre Colmar, reprend cette semaine l'entraînement. Il pourra peut-être rentrer contre Avignon.

- Emmanuelli a été touché dimanche à la cheville droite contre Angers. Il devra sans doute se reposer quinze jours. L'absence de match officiel dimanche prochain permettra à « Manu » de se remettre d'aplomb pour la prochaine rencontre de Championnat.

- On parle beaucoup du départ d'un jeune joueur amateur niçois à Sochaux. Après Pedini et Pironi Franzoni... Nice, pépinière du Doubs ?

- L'OM, avec ses vingt-quatre joueurs professionnels dont six étrangers : Vila, Truskan, Grassi, Martin, Nagy et Vratil, est certainement le club le plus riche en réserves. Cela lui permit de constituer, devant St-Etienne, une formation forte uniquement de Français.

- Emmanuel Aznar est extrêmement impressionnable. Brûlant d'envie de rejouer sous le maillot blanc il craignait comme la peste une rentrée à Marseille devant un public qui ne ménage pas ceux qu'il estime déchus. Aznar avait été satisfaisant à Strasbourg. Il fut bon devant les Stéphanois en première mi-temps et excellent après la pause. Dès lors, la confiance étant retrouvée, l'ex-bombardier de l'OM a bien l'intention de refaire une seconde carrière.

- Jean Robin fut longtemps le « mal aimé » à Marseille. Nulle critique n'était assez virulente pour stigmatiser sa lenteur. Or, le Marseillais à la technique incomparable subissait seulement une éclipse physique. On croyait son amour-propre cuirassé. Jean Robin vient de révéler que, sous une apparence désabusée, il dissimulait une inébranlable volonté. Un traitement sérieux, un entraînement qui ne le fut pas moins, lui rendirent souffle et résistance. Devant le Red Star, puis devant Strasbourg, il dut faire ses preuves. Et dimanche, il imposa silence, et ceux qui ne voulurent point l'acclamer ne le sifflèrent pas. Il avait été un des meilleurs, sinon le meilleur avant sur le terrain.

En perdant la Coupe joueurs et supporters lillois perdraient... tout !

(De notre corr. part. **VERKRUSSE**)

LILLE. — « Quelle malchance que cette rencontre Lille-Racing soit venue si tôt !... Ce sera le tournant de la saison pour les Lillois... une chance de plus pour eux de remporter l'épreuve... Un bien dur morceau... »

Quelques réflexions parmi beaucoup émises par les supporters des Nordistes.

Aucun doute : en perdant la Coupe, les Lillois perdraient tout... Ils se sont faits à « Elle », et aucun d'eux ne songe qu'ils pourraient s'en séparer.

Les supporters sont comme les joueurs et ils préparent, déjà, leur déplacement. De nombreux projets sont à l'étude : trains, cars spéciaux seront organisés et il n'est pas exagéré de prévoir que 5.000 Nordistes au moins seront à Colombes dimanche.

BONGIORNI

buteur n° 1

en Coupe

La ligne d'attaque du Racing a fait beaucoup de bruit depuis le 1er tour de la Coupe. Et son avant centre Milo Bongiorni est à l'heure actuelle le buteur numéro 1 des huit clubs encore qualifiés.

Voici d'ailleurs le classement des meilleurs shoteurs :

1. **BONGIORNI** (RC Paris), 9 buts ; 2. **Baratte** (Lille), **Mankowski** (Lens), 7 ; 4. **Gabet** et **Vaast** (RC Paris), **Heimpal** (Sochaux), 5 ; 7. **Tempowski** (Lille), **Kryské** (Colmar), 5 ; 9. **Moretti** (RC Paris), 4 ; 10. **Kerguleviez** (Bordeaux), **Batistella** (Colmar), 3 ; 12. **Nikolitch** (RC Paris), **Bigot** (Lille), **Zopp** et **Laffont** (Colmar), **Stanis** et **Pachurka** (Lens), **Jaquus** et **Tellechia** (Sochaux), **Sesia** et **Ben Brahim** (Nancy), **Aston, Nyers, Hon** et **Ben Barek** (Stade), 2, etc...

DU RÉVEIL ROUBAISIEN à l'histoire d'un penalty

LA CHANCE DU C.O.R.T.

De notre cor. M. LEVEAUX

ROUBAIX. — Depuis le début de saison, Georges Winckelmans avait eu quelques occasions d'accuser la guigne qui poursuivait son équipe.

Bon cœur — même s'il a mauvais caractère ! — Frutoso le consolait :

« La malchance ne peut toujours durer. Un jour viendra où tout nous réussira. Et ce jour-là, tant pis pour la victime ! »

La victime, ce fut une équipe de Reims que les Nordistes, trois jours plus tôt, plaignaient sincèrement de sa mésaventure de Sète et qui méritait mieux que la perte de deux nouveaux points.

« Jouez vite. Vous devez profiter de la fatigue de l'adversaire », avait-on répété aux Nordistes.

Le CORT a donc joué vite. Et ses joueurs se sont tellement dépensés pour assurer un succès « qu'ils voulaient vraiment » qu'ils ont terminé plus fatigués que leurs invités.

Reims a mieux joué. Son équipe montrait une plus sûre homogénéité. N'est-ce pas... excusable, lorsqu'on sait que le CORT « change de visage », que cinq des vainqueurs de dimanche n'étaient que remplaçants au début du Championnat, que Frutoso et Leenaert jouaient alors dans l'attaque, que Nagy attendit longtemps sa qualification ?

« Pour la première fois de cette saison, la chance a été avec nous », reconnaissait dimanche soir Georges Winckelmans.

La chance ? C'était toutes ces occasions manquées par Reims... et qui ne devaient pas l'être ! C'était — évidemment — ce penalty sauvé par Antonov quelques minutes avant la fin...

La chance ? N'était-ce pas aussi la clairvoyance d'un Frutoso (même s'il aime tripoter la balle), les progrès d'un Kopania, la rapidité d'un Leenaert, demi précieux, les démarrages — et le but ! — d'un Nagy, la classe parfois méconnue d'un Lefebvre, la sûreté d'un Meurisse ?

La chance ? Cela peut aussi s'appeler adresse, vaillance et volonté...

Le CORT, rajeuni, a modifié son style. Et ses dirigeants ont d'autres projets et de nouveaux espoirs...

Pour la saison prochaine, bien entendu !

LE PARI DE FIROUD

De notre corres. J. HELTEY

NICE. — Si le choc Nice-Angers fut, sur le plan technique, d'une piètre valeur, le match comporta quelques petits drames intérieurs dont le principal fut le penalty que Pierrot Angel stoppa, brisant net les espérances des « Angevins ».

A la 62e minute, Nino recevait une balle de la droite ; Angel était pris à contre-pied et l'avant-centre d'Angers, lobant de la tête, dirigeait le ballon vers la cage vide. C'était le point égalisateur, pensait-on avec stupeur dans les tribunes niçoises. Mais Amar, surgi d'on ne sait où, rattrapait la balle... de la main. Etait-elle encore sur la ligne ? L'avait-elle franchie ? Dans le premier cas, c'était penalty. Dans le deuxième, but. Et les avis étaient partagés. L'arbitre, M. Camp, qui suivit difficilement, d'ailleurs, de nombreuses phases de cette partie, fut contraint d'en appeler au « lineman ». Celui-ci opta pour le penalty. Michlowski le tira. Mais, dans un sursaut, Angel plongea, se coucha sur le ballon. Nice était sauvé. Et l'on vit Firoud exécuter une cabriole, suivie d'un saut périlleux digne d'un numéro de cirque. C'est que l'arrière niçois avait fait un pari très important avec ses anciens équipiers qu'Angers ne pourrait marquer contre Nice.

Un autre petit épisode à noter : les deux frères Gomez étaient en jeu. Esteban comme demi à Nice et son cadet Victor comme inter à Angers. Mais jamais on ne les vit — et pourtant ils furent d'une activité débordante — opposés l'un à l'autre. Mais on comprend le geste des dirigeants niçois acceptant que, pour une fois, Gomez n'occupe pas la place prévue.

Dans les tribunes, on espérait : verrait-on un jour les deux frères sous les mêmes couleurs ?

Pour en revenir à Angel, signalons sa grande partie. Intervenant dans tous les corners avec autorité, arrêtant tous les shots, bloquant avec décision, il s'est montré comme un des plus sérieux prétendants à la couronne de Darui.

Marcel Ourdouillié, *l'infatigable demi lensois que les Bordelais verront à l'œuvre, dimanche, avec son équipe, contre le Stade Français, en Coupe de France.*

LES PRÉOCCUPATIONS DE GÉRARD, L'ENTRAINEUR BORDELAIS :

METTRE PLANTÉ AU RÉGIME ET... trouver un bon lit pour Arnaudeau

LES VERSATILES GIRONDINS ATTENDENT LES "FAVEURS" DE LA COUPE, ILS NE LES SOLLICITENT POINT

L'EQUIPE des Girondins ? Une formation de Coupe ou tout au moins un ensemble à qui la Coupe fait des grâces.

N'a-t-elle pas été victorieuse de l'épreuve en 1941, finaliste en 1943 et ne poursuit-elle pas sa course jusqu'au quart de finale en 1946 et en demi-finale en 1947 ?

Cette saison encore, la voici encore qualifiée pour les quarts. Pourtant on renoncerait volontiers à la Coupe, du côté des Quinconces si l'on était certain de voir l'équipe des Girondins sortir de « l'enfer » de la Seconde Division.

Mais on craint en raison d'un départ trop lent, en début de saison, d'être obligé de passer douze nouveaux mois dans cette « chambre de torture ». Aussi on espère, à Bordeaux, que la Coupe indulgente puisqu'elle oppose Colmar, un adversaire à leur main, aux Girondins, sera une nouvelle fois favorable aux enfants de la Guyenne.

Sur trois notes

A Bordeaux, où la versatilité est reine, on aime tantôt l'exclusivité, l'exception, tantôt ce qui va par deux, tantôt ce qui se joue sur trois... notes.

Des exclusivités ? Arnaudeau, seul vainqueur de Coupe, en 1941 ; Persillon, une fois finaliste en 1943 ; Mérignac, l'unique néo-Calédonien que possède le football français ; Maës, le seul Nordiste de l'équipe, tandis que Gallice est le seul Marseillais et Krebs, l'unique Autrichien.

Des duos ? Les deux légionnaires Gallice et Mérignac, qui se sont connus à Bir-Hakeim ; les deux Nord-Africains Garriga et M'Bareck, les deux « Lorrains » Swiatek et Kargu.

Un trio ? Celui des Bordelais Arnaudeau, Planté et Persillon.

Allez donc demander à l'équipe de Bordeaux d'avoir chaque année la même constance, le même bouquet que le vin de la région girondine, donné par les vignes qui, depuis des siècles, poussent leurs racines dans le même sol.

En une seule saison, aux anciens éléments, sont venus se joindre Maës (C.O.R.T.), Garriga (Oran), Mérignac (Girondins, amateurs), Kargu (Cognac), Fraigneau (B.E.C.).

C'est peut-être en raison de cette versatilité que la Coupe accorde ses faveurs à Bordeaux.

La récupération d'Arnaudeau

Car les coups de boutoirs, la soudaineté des attaques, le jump des avants, ces qualités propres aux « équipes de Coupe », ne paraissent pas être, actuellement du moins, le point fort des Bordelais.

Devant une défense solide, Garriga (84 kilos), Swiatek (85 kilos), Mérignac (84 kilos), évoluent des avants, fatigués sans doute, mais qui manquent de détente.

— *Conséquences de l'absence de réserve*, déplore l'entraîneur Gérard. *Mais depuis que Planté et Arnaudeau ont été touchés au genou en début de saison, continue-t-il, ils ont peur des chocs. Planté a trop forcé ces temps derniers. Il mange trop, il faudra le mettre au régime. Quant à Arnaudeau, je tâcherai de lui trouver un bon lit vendredi, car lorsqu'il dort mal la nuit précédant le match, il « récupère sur le terrain. »*

Gérard s'enquit ensuite de l'adresse d'une fabrique de pétards. Peut-être pense-t-il que la direction du Parc des Princes l'autorisera à tirer un feu d'artifice sous les crampons de Planté ou d'Arnaudeau.

Jean CORNU.

Premier souci écarté pour NANCY : le championnat

AUTRE SOUCI : LA COUPE

De notre envoyé spécial Louis PERE

NANCY. — Les rentrées opportunes de Ludwiziak et Grandidier sont à l'origine du difficile succès rancéen sur Rennes. Tenant en Championnat une position précaire, il fallait aux Lorrains un succès, coûte que coûte, seul apte à leur apporter la tranquillité d'esprit et de nerfs nécessaire avant d'aborder Sochaux au Havre.

Les deux points pris à Essy sont donc précieux à double titre et le tir de Poblome en fin de match sera, pense Charlie Cros, l'adjuvant attendu. Car Nancy était, dimanche, en plein déséquilibre nerveux, tellement résolu à vaincre que ses joueurs oublièrent bien souvent le marquage pour se livrer à la seule chasse de la balle et ne savoir ensuite... que faire mal l'utiliser. Même le placide Mathieu perdit toute claire vision en boitant à côté un penalty, par ailleurs fort sévère.

Victoire méritée, conquise sur un adversaire qui défendit sa chance avec constance mais sans son panache habituel, les Rennais ayant leur avenir assuré. L'absence de Combot que Le Berre ne put faire oublier, et surtout celle du régulateur Prouff, se firent toujours sentir.

Mais à l'heure où les « valeurs » doivent être citées, on ne saurait passer sous silence l'excellente tenue — la classe même — de Hatz, absolument transcendant, qui ne s'inclina que sur un tir imparable.

LES ATOUTS LENSOIS POUR LA COUPE...

Le vitrier Georges Duffuler et le chanteur swing Al. Gauthier...

qui remplacera Manko indisponible pour trois semaines

(*De notre envoyé spécial* Jean CORNU)

LENS. — Seul parmi les joueurs lensois, le Letton Galis n'a d'autre emploi que celui de footballeur. On l'appelle le gentleman.

Si l'on excepte Sikla, propriétaire d'un bar, et Boury, qui aide son père, menuisier, tous les autres coéquipiers de Marcel Ourdouillic sont employés aux mines, même Michel Habira, qui n'a point de tâche fixe, le déplore et demande à M. Varasson, ingénieur et... vice-président du RC Lens de lui faire apprendre un métier. Pour l'instant, il est manœuvre. Parmi ces mineurs... de surface, bien entendu, on trouve toute une hiérarchie : un chef — qui commande à 50 ouvriers — 4 employés de bureau et 5 ouvriers.

Curiosité : les défenseurs de l'équipe lensoise sont... des contrôleurs.

Les 76 colonnes de Mélul

Gouillard, chef d'équipe, est surtout un contrôleur. Samedi, il surveillait la vente de la peinture que les « Houillères » cèdent à leurs ouvriers et encaissa... 53.000 francs.

Collen vérifie les sorties et les entrées en magasin ; Mélul relève les erreurs qui se glissent dans les feuilles de paye des mineurs. Feuilles qui comportent 76 colonnes. Ourdouillie, lui, est au service du ravitaillement.

Les attaquants : Mauko (ébéniste), Marresch (jardinier), Stanis (électricien), Boury (mennisier), Habera (manœuvre), sont des ouvriers, des producteurs.

Un vitrier

Duffuler, le portier, était menuisier à Rosendael, près de Dunkerque. A Lens, il est vitrier. De méchantes langues disent qu'il casse plus de carreaux qu'il n'en place. Sur le terrain, Duffuler ne casse pas les vitres. Il laisse ce soin à ses camarades de l'attaque. Lui, au contraire, s'efforce de parer à la « casse »... avec beaucoup de réussite d'ailleurs.

Ainsi, voilà une équipe bien constituée où l'on a su mettre à profit les compétences de chacun : des contrôleurs pour s'opposer aux facéties des avants adversaires des ouvriers pour forger la victoire.

Gauthier, le fantaisiste

Hibst mène ce monde-là et s'efforce d'en obtenir le meilleur rendement possible.

Il y a quinze jours, il était d'un optimisme débordant. Il voyait son club en finale de Coupe et grimper allégrement en division 1.

Mais à Nîmes, Manko fut blessé. Une entorse à la cheville droite. Il alla trouver un praticien qui avait traité mille cas semblables avec succès et qui... provoqua une brûlure au troisième degré sur la cheville de Manko ! Indisponibilité : trois semaines.

Hibst s'arrachait les cheveux : affronter le Stade sans Manko, les chances lensoises diminuaient de 30 pour cent.

Gauthier remplacera Manko.

C'est un fantaisiste qui adore le chant, la danse, la musique swing, l'acrobatie et qui aime le football.

C'est aussi un rêveur. Sur le terrain, il oublie parfois qu'il est là pour jouer. Il s'extasie volontiers sur un beau mouvement offensif, sur une jolie feinte et ne songe plus à venir au secours d'un partenaire. Mais quand il veut !... Comme devant Saint-Etienne, par exemple, il est capable de gagner un match à lui seul.

— Pourvu qu'il soit dans un bon jour ! implore Hibst.

POURQUOI STRASBO... fut rejoint par le S... qu'il avait c...

ON s'est étonné, dimanche au Parc, de voir le RC St... rejoint par le Stade Français, alors qu'à la 57e m... menait par 2-0. Les uns conclurent que le club ale... tenait pas 90 minutes ; les autres célébraient l... offensif de l'équipe parisienne.

Le débat s'éclaircira si l'on ne perd pas de vue que... buts obtenus par Strasbourg furent l'exploitation de deux fa... demi parisien Hon et non l'achèvement normal et logique... offensives bien conduites. D'abord une inutile passe de Hon en arrière donna le ballon à l'ailier gauche strasbourgeois Nyers II, et ce fut le premier but, à la 27e minute. Ensuite Hon voulut contrôler, au lieu de dégager, un bal... lon centré de la droite... dirigeait vers Heisserer ter... un instant le poste d'a... che. Le capitaine alsacien...

par Gabriel H...

...ra du ballon et le passa... où Nyers II, qui rentra... excursion à l'aile droite, p... son passage pour marque... cond but.

Deux imprudences, deux... tances fortuites expliqu... conséquent un avantage... que l'on était néanmoins... considérer comme définit... le Stade accusa pendant... ment le choc.

Mais la cadence de j... sienne était, dans son... trop élevée pour l'équipe...

« Gudmundsson transféré ? »

Pas question, dit-on à Nancy... cependant... !

(De notre corr. part. GUILLIEN)

NANCY. — L'annonce du transfert éventuel de Gudmundsson à Reims n'a pas manqué de surprendre les milieux sportifs nancéiens.

Au FC de Nancy, on assure que cette nouvelle, d'ailleurs officieuse, est dénuée de tout fondement. Toujours est-il que les dirigeants du FCN semblent décidés à se séparer de leur inter islandais... à condition toutefois qu'il y ait bon preneur !

Quant aux sportifs nancéiens, ils ne voient pas la chose sous le même angle.

« Se séparer d'un tel élément est une fantaisie qui pourrait coûter cher au club lorrain », prétendent-ils à l'unanimité.

Ils n'ont sans doute pas tort.

Les responsables de l'équipe lorraine ont accumulé les erreurs au seuil de la saison dernière en ce qui concerne les transferts. Vont-ils récidiver cette saison ? On le craint fort dans la ville aux portes d'or

PUBLICITE

INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph : RIChelieu 29-84 et 86-77

Directeur de Publicité : L. MANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 55-61)

LE RETOUR

André Simony

preuve d'un allant et d... Montpellier (4-1), enie... d'Antoine Po...

D'UN GRAND JOUEUR

depuis qu'il a fait sa rentrée dans l'attaque du Stade Français, fait une réussite exceptionnels. Le voici contre ...nt, en retourné, une balle des mains ..., le portier du club méridional.

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

9e QUESTION

Quelle est la meilleure équipe professionnelle française ?

Attention ! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) *N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;*

2) *A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;*

3) *Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.*

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis :

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e ...	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

***Mercredi prochain* 10e QUESTION**

LES ANCIENS DU RED STAR souffrent devant l'agonie de leur club

CELUI-CI N'A PAS SU FAIRE APPEL A EUX AU MOMENT IMPORTANT ET MAINTENANT SON HANDICAP EST TROP GRAND

LA fusion des sections professionnelles du Stade Français et du Red Star — la « dernière » bombe Malaud — a causé non seulement une vive sensation, mais une évidente émotion auprès des sportifs, des fervents spectateurs du Stade de Saint-Ouen et surtout des anciens joueurs du vieux club formé, il y a plus de cinquante ans, dans l'ombre projetée par la tour Eiffel, puisqu'il prit naissance avenue Bosquet.

Ses créateurs, MM. Modeste, Jules Rimet, Taurrin, Lamblin, ne pensaient pas un instant que leur enfant aurait une si brillante destinée et que, cinquante ans plus tard, on discuterait avec passion de son droit de vivre.

Ils n'avaient ni ne pouvaient

Ses moyens étaient d'une insigne modestie.

On ne trouve pas à Paris l'aide financière dont jouissent la plupart des grands clubs de province.

L'esprit de clocher n'existe pas à Paris, où les clubs sont noyés dans la masse.

par Lucien Gamblin ANCIEN CAPITAINE DU RED STAR

envisager l'importance que prendrait le sport en France, ni l'ordre de grandeur qu'atteindrait ce petit club de quartier

Le Red Star Club Français, fondé en 1897, devint rapidement un club d'avant-garde. Le Champ-de-Mars fut son premier terrain de football (tout contre la Galerie des Machines dans laquelle fut construit le premier vélodrome d'hiver). Puis, en 1907, il fusionna avec l'United Maillot Sports, dont Charles Joly était le secrétaire général, et l'Union Sportive Amicale qui avait comme président Jean Lacôme, décédé il y a un an, et qui fut le président de la fameuse époque du Red Star de 1919 à 1926.

Le nom du club était changé, mais si peu. En effet, on supprima le mot « français », remplacé par le mot « Amical ». Et le Red Star Amical Club — couleurs marine et blanc, étoile rouge — ayant réussi à louer boulevard de Grenelle l'emplacement occupé actuellement par le Vélodrome d'Hiver, repartit de l'avant, sous la présidence de M. Jules Rimet, puis de Maurice Klons.

Mais la routine ne convenait pas aux entreprenants dirigeants du Red Star, qui s'installa à Saint-Ouen (1909) et prit une part active à la création dissidente de la Ligue de Football Association,

Années glorieuses

Le Red Star participa ensuite de façon très active à la propagande du football par de nombreux matches avec de grandes formations étrangères sous l'impulsion de son directeur sportif — déjà ! — Roland Richard, malheureusement tué au Bois Le Prêtre en 1914.

Après la guerre, regroupant ses joueurs et faisant appel à de nouveaux éléments, le Red Star fut pendant quelques années le premier club de football de notre pays. Il remporta trois années de suite la Coupe de France (1921-22-23) et il fournit jusqu'à 7 joueurs à l'équipe de France pour un seul match.

Les Paul Nicolas, Brouzes, Hugues, Chantrel, Pinel, Chayriguès, Bonnardel, Meyer, avaient brillamment succédé aux Du Rhéart, Nicolaï, Heyting, Hanlon, Maitte, Verbrugge, Camard, Lepareur, qui avaient formé l'équipe de 1907 à 1914.

Moyens réduits

Comment un tel club ne peut-il subsister et pourquoi éprouve-t-il la nécessité de lier son sort à un autre club ?

Voici le raisonnement que l'on entend partout depuis qu'il est question de la fusion avec le Stade Français, et pourquoi ce dernier a-t-il provoqué cette fusion ?

Ce sont là les effets du professionalisme. A Paris, nous insistons sur les mots « à Paris ».

Le Red Star qui fusionna avec l'Olympique en 1927 — ce dernier club n'ayant plus de stade — donna son adhésion au professionalisme en 1932. Il ne pouvait faire autrement.

Et le Red Star fut beaucoup moins brillant sous l'étiquette du professionalisme que sous celle de l'amateurisme, pur ou marron, parce qu'il n'avait pas les moyens de faire mieux.

Depuis deux saisons, il se traîne dans le Championnat de France, et sa gestion est de jour en jour plus difficile. D'autre part, sa direction sportive ne fut pas heureuse, et l'alarme se déclencha dès qu'apparut le spectre de la descente en 2e division.

Raisons d'une fusion

La modicité des recettes concurrencées par celles des matches de division nationale, le prix de plus en plus élevé des transferts, et le montant des salaires et des primes des joueurs vedettes indispensables, exigent un actif financier important que l'on trouve si difficilement à Paris que le Red Star y a renoncé. D'où la fusion avec le Stade Français.

Mais quel bénéfice y trouvera ce dernier ?

1° De se renforcer sans payer de transferts ;

2° de repartir la saison prochaine avec un actif financier important.

Expliquons-nous :

Le Red Star apporte au Stade six ou sept joueurs de qualité. (Nous ne donnerons pas leurs noms pour ne pas blesser ceux qui ne figureraient pas sur la liste.) Le Stade Français transférera les joueurs qu'il aura en trop, y compris les joueurs étrangers. On sait que le règlement prévoit la réduction des joueurs étrangers dans nos équipes, et le Red Star aussi. Soit en tout une vingtaine de joueurs dont le montant des transferts a été estimé à douze ou quinze millions.

Le Red Star paiera ses dettes, le Stade Français n'aura pas à faire appel à de nouveaux capitaux.

La situation du nouveau club sera plus saine, et les fonds importants, engagés par des personnalités stadiste, plus faciles à amortir. Car il ne peut être question pour les clubs professionnels de faire appel continuellement à de nouveaux capitaux.

Les clubs l'ont compris depuis longtemps. Les clubs doivent vivre avec leurs recettes. Le nouveau Stade Français-Red Star en fait la première application.

...URG, AU PARC

...tade Français

...listancé

...asbourg ...inute il ...cien ne ... retour

...s deux ...tes du ...'actions

... qui se ...nt pour ...er gau... s'empa-

bourg qui, rapidement, baissa de pied et joua une défensive désespérée, avec le soutien de Heisserer qui apparaissait aux points critiques du champ de jeu pour aider demis et arrières submergés par le nombre, la variété et la pénétration des attaques adverses. A la 64e minute, sur passe de Ben Barek, Mathiesen, qui avait jusque là raté toutes ses entreprises, réussit un tir victorieux. Treize minutes plus tard, un tir de l'arrière parisien Maschio parvint, après un surprenant ricochet dans les pieds de l'ailier gauche Nyers I. Surpris lui aussi, Nyers I n'en décocha pas moins un tir soudain et violent qui fut le but de l'égalisation.

...anot

...u centre ... d'une ...ofita de ... un se-

...circons...nt par ... alsacien ...enté de ...f, tant ... un mo-

...u pari...nsemble, ...e Stras-

POUR VOIR JOUER SES « PETITS » AU PARC

Papa Lehmann effectuera sa première sortie *et voyagera en troisième*

(*De notre envoyé spécial* Jean-Marie ROQUES)

COLMAR — L'ex-international Louis Gabrillargues, parlant de ses pérégrinations de joueur professionnel à travers la France, me dit un jour :

« La ville à laquelle j'ai trouvé le plus d'attraits est, sans nul doute, Colmar. »

Aux charmes de la petite ville haut-rhinoise, d'autres se sont laissés prendre, qu'ils soient venus des rives méditerranéennes, des corons nordistes ou des bords du Danube. Colmar la quiète a son secret : elle sait dorloter ceux qu'elle veut garder. C'est pourquoi le blond Jérusalem, de Vienne, le solide Wawinak, Polonais du Nord, et le minuscule Telssonnier, d'Oran, sont aussi ravis de vivre à Colmar que les enfants du pays, Demuth, Lingenheld, Decker et Batistella.

Aussi bien peut-on dire qu'un solide esprit de clocher anime la petite phalange colmarienne. N'est-ce pas, d'ailleurs l'avis de l'entraîneur Charles Nicolas qui assure :

« Les résultats que nous venons d'obtenir sont dus uniquement à l'entière conscience professionnelle des joueurs. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour le club et se plient à toutes les disciplines. »

Ce dévouement des footballeurs colmariens à leurs couleurs n'a d'égal que celui, orienté dans le même sens, de leurs dirigeants. La paternelle bienveillance de M. Joseph Lehmann et le travail assidu de MM. Ruhland, Fischer et Nicolas ont fait un tout cohérent d'un groupe apparemment disparate.

M. Lehmann, qui s'occupe des Sports Réunis depuis 3 ans, a failli ne pas pouvoir assister à la consécration de son équipe, samedi au Parc des Princes. Opéré voilà cinq semaines, il a perdu vingt-cinq kilos. Son fils, étudiant en médecine à Paris, lui a donné l'autorisation de suivre l'équipe.

« Vous n'aurez qu'à prendre une couchette et tout ira bien », avons-nous conseillé au « papa » des Colmariens.

« Une couchette ? Vous n'y pensez pas ! Je voyagerai avec les petits, en troisième... »

Comment voulez-vous que des joueurs, stimulés par un tel exemple, ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes ?

N'empêche que M. Lehmann prétend n'attacher qu'une importnace secondaire à la Coupe.

« Je » ne joue pas la Coupe, mais le Championnat, précise-t-il. Voyez-vous, ce match de samedi à Paris, je le considère comme une explication amicale. Peu importe le résultat. Ce que je voudrais, par contre, c'est gagner à Bordeaux huit jours après, en Championnat. »

Même adversaire, ambitions différentes. « Papa » Lehmann veut monter. Il a raté son affaire en 38-39 avec les frères Teletchea, Gabrillargues, Schaden, Gardet, Delacourt et les toujours fidèles Demuth et Zopp. Il pense pouvoir réussir cette fois.

Lorsqu'il rentra à Colmar, voilà trois ans, M. Lehmann croyait déjà à cette réussite. « Il faut reprendre coûte que coûte, s'écria-t-il. On récoltera quand on pourra. »

Et la récolte arrive presque à maturité.

Les Sochaliens joueront à la marelle car...

"Défense de toucher au ballon"

a décrété Paul Wartel

(*De notre envoyé spécial* Fernand ALBARET)

SOCHAUX. — *Le match qu'ils ont joué « à la papa » dimanche ne doit pas avoir terriblement fatigué les joueurs sochaliens. N'empêche que leur entraîneur, Paul Wartel, a décidé de prolonger le farniente jusqu'au 21.*

— Défense de toucher au ballon, *a-t-il décrété.*

Et, à votre intention :

... Je leur ferai faire un travail léger : exercices d'assouplissement, jeux et promenades en plein air.

Pour Sikora et Tichy, le programme est différent. Le premier, qui se meut sur les genoux, fera de la chaise longue. Le second, qui semble à court de forme — il est d'ailleurs partant douteux pour rencontrer Nancy — devra multiplier les tours de piste et les séances de culture physique.

L'intention de MM. Chabrier et Wartel est d'envoyer l'équipe au vert quelque part dans le Nord, à Hesdin sans doute, du jeudi 18 jusqu'à la veille de leur match contre le Racing à Paris.

Le cas Tichy inquiète M. Chabrier.

— Ce garçon jouait les vedettes en Tchécoslovaquie quand je suis allé le chercher, *nous dit-il*, il fait tout juste figure d'utilité. Par contre, Sikora que j'avais dû prendre « pour faire le poids », nous donne toute satisfaction. C'est à n'y rien comprendre... »

Un jour ou l'autre Tichy redeviendra ce qu'il fût. Et alors... il fera du mal.

Roger Courtois, lui, n'ose pas trop se prononcer sur l'issue du choc de Roubaix.

— Que l'adversaire soit Nancy ou toute autre équipe, un match de Coupe est toujours difficile. A Sochaux, nous avons acculé les Nancéiens sur leur but durant la majeure partie de la rencontre. On ne saurait en tenir compte. Cependant il est une chose dont je suis certain, c'est que notre équipe a l'esprit de Coupe. Et ça compte... »

Avant la fusion du Red Star et de l'Olympique

Le Red Star (rayé marine et blanc) et l'Olympique (vert, parements blancs) dominaient d'assez haut le football parisien avant de fusionner (1926). — Ci-dessus une phase d'un match joué sur le populaire terrain de Saint-Ouen en 1925. — De gauche à droite : Darques (Ol.), P. Nicolas (R.S.), Baron (Ol.), Cordon (R.S.), Stuttler (Ol.), Mistral (Ol.).

la page DES JEUNES...

L'ECOLE CARVINOISE CONTINUE...

Vainqueurs de leur championnat *les juniors de l'U. S. R.* ont un goal average positif de 52 !

(De notre correspondant particulier René VERKRUSSE)

LILLE. — Plusieurs fois, au cours de ces dernières semaines, l'occasion s'est présentée de mettre en vedette l'« école de Carvin ». D'abord avec les Colmariens d'adoption Wawyniack, Marciniak, Krysé, qui font les beaux jours des Sports Réunis, ensuite avec l'ex-international amateur Deladerrière devenu Nancéien et enfin avec les « militaires » de l'armée de terre Walter (LOSC) et Eloy. Cette école continue...

Si l'équipe première de l'Union Sportive Rusch (club né il y a deux ans de la fusion du Rusch et de l'Union) n'a fourni qu'une saison moyenne en Championnat d'honneur du Nord, les juniors ont eu, dans la compétition du District terrien, un comportement magnifique. Vainqueurs du Championnat, ils ont marqué 104 buts et n'en ont reçu que deux. Cela leur donne un goal-average positif de 52, qui doit être un record en la matière.

Les dirigeants carvinois, surtout les entraîneurs Dugauguez, René Cattiau et le « responsable » Maurice Morbacq, ne sont pas peu fiers de cet exploit. Pourtant, l'équipe leur cause encore quelques soucis... Elle a dominé de loin le lot de ses adversaires, mais elle l'a fait grâce à une technique déjà approfondie plutôt que par ses moyens physiques qui sont en général déficients pour ces jeunes gens de 18 et 19 ans.

Certains d'entre eux ont déjà été incorporés en équipe première. L'essai n'a pas été concluant. Pour faciliter l'éclosion de ces « espoirs », le comité de l'USR envisage de leur ménager encore une saison en formant à leur intention une équipe R-C. Les Carvinois, on le voit, savent mener sagement leur barque. Ils préparent l'avenir... pour d'autres peut-être, hélas ! Mais se sont des résignés ! Ils ont au moins la satisfaction d'avoir œuvré utilement pour ce football qu'ils aiment tant.

Cette équipe de « recordmen » est composée de : Boutillier-Lucas, Deladerrière, Leynaert-Vallée, Dejongie-Michel Lys, Nawrotki-Jamain, Puchalski, Stéphane Lys.

L'arrière central Gilbert Deladerrière est le frère du néo-Nancéien. C'est, avec Michel et Stéphane Lys, Polono-Français, l'une des plus sûres valeurs. Mais Deladerrière manque encore de... constance. Heureusement, son père n'hésite pas à le « contrer » quand besoin est. Dernièrement « papa » Deladerrière a « suspendu » Gilbert pour deux rencontres. Le coup était dur mais régulier... Ses camarades étaient aussi marris que lui-même. Ils surent prouver qu'ils étaient assez forts pour triompher quand même. Une seconde leçon en somme !...

Pas cabotins

Le photographe a beau être là pour fixer leurs attitudes, les gosses des écoles primaires de Montpellier qui disputent un tournoi de football se soucient beaucoup plus du ballon que de leur position ou des grimaces qu'ils font involontairement. Et si les équipements paraissent hétéroclites, ils n'en ont pas moins au cœur un ardent désir de victoire !

(Photo G. BUSNEL.)

Le Sporting Club de Choisy-le-Roi: une véritable école de football

IL y a des clubs professionnels qui, comme le FC Rouen et le CA Paris entre autres, ont toujours porté un tel intérêt aux jeunes, qu'ils ont été sacrés : écoles de football. Parmi les clubs amateurs de la région parisienne, le SC de Choisy-le-Roi pourrait revendiquer ce titre.

En effet, une véritable école fonctionne au SCC depuis bientôt cinquante ans. En sont issus des produits de valeur, qui vont de joueur 1er amateur Laroche (PUC), Berger (RCP), Gardin (ex-pro du CAP, arrière du CA Montreuil actuellement), Mario (CAM, international militaire), aux joueurs pros de Division Nationale : Thuans (RCP), Vandooren Roger (LOSC) et aussi le « Grand Jules » qui y débuta en minimes.

Un palmarès éloquent

Aussi bien les équipes de jeunes dirigées par MM. Metra, Legrall et Bousquet, qui ont de dix à vingt ans de club, ont toujours brillé. Les juniors furent cinq fois champion de Paris, de 1930 à 1939. Ils terminèrent second derrière le Racing, en 1946.

Cette saison, le SC Choisy a formé sept équipes de jeunes (deux Juniors, deux Cadets, trois Minimes) dont six participent aux compétitions.

Les Juniors, comprenant les élèves de l'Ecole des Apprentis d'Auteuil, sont troisièmes de leur poule en Critérium. Quelques espoirs tels Megnalate (titulaire de 1re amateur), Picot et Gérard sont à signaler.

Les Cadets sont seconds en Critérium (Cadets) et qualifiés pour la finale des seconds de poule en Championnat (Cadets 1). (Héry-Thuans (le frère du pro), Bourgoin, en sont les meilleurs éléments.

Les Minimes sont les petits protégés du club.

Le SC Choisy organise à leur effet le Challenge Butte (ex-Président du club) sous le patronage de le EQUIPE » et de « FRANCE-FOOTBALL ».

Ce Challenge a groupé seize équipes la saison dernière et fut remporté par le PUC. Trente-deux équipes y sont engagées cette saison.

En Critérium les Minimes du SCC enlevèrent les deux premières places. L'équipe 1 terminant invaincue M. Bousquet, leur entraîneur, récolte les fruits de son inlassable dévouement.

Les Cadets et les Juniors sont entraînés par Chrétien (ex-pro du SF), le jeudi soir avec les Seniors qui leur communiquent gentiment de multiples conseils dont ils font profit.

En résumé, le SCC est un club comme on n'en voit que trop rarement et qui œuvre tant pour le football français dont il mérite beaucoup.

Claude CONFORTES.

FINALISTE CADET DE SON ACADEMIE

Le lycée de Blois *est fier de sa défense*

LE lycée de Blois vient de réussir une série d'excellentes performances en Championnat de l'Académie de Paris (cadets) : vainqueur du CA Argenteuil « tombeur » de leur grand rival le lycée d'Orléans, il n'a été battu qu'en finale, jeudi dernier, par le lycée de Reims (4-2) sans avoir démérité.

M. Guillonet, professeur de culture physique, qui vient d'accompagner deux fois son équipe à Montreuil et à Jean-Bouin, nous donne quelques renseignements.

« Le lycée compte trois cents élèves dont cent cinquante internes et c'est là un gros avantage, car si l'internat est favorable aux études, il l'est aussi aux sports d'équipe comme le football.

« Nous avons trois équipes : 1 junior, 1 cadet, 1 minime. Moins favorisés que nos voisins orléanais nous ne disposons que du terrain de la JA Blois... aussi nos garçons s'entraînent-ils entre les poteaux du sautoir. D'autre part, nous avons juste les ballons suffisants.

« Nos meilleurs éléments sont : Bichain, Gomondy, Barbaran, Le Vion, Martolli.

« Les caractéristiques de notre formation cadette finaliste sont la masse de la défense inaccoutumée pour des garçons de 16 ans et la sécurité de cette défense, y compris les demis. »

Parmi ces onze athlétiques garçons, neuf seront encore cadets l'an prochain !... et grâce à eux le lycée de Blois a de fortes chances d'être champion !

M. H.

MALGRE LA LORRAINE

J. Devaquez pense mener ses cadets à la victoire

(De notre correspondant général V. AZAIS)

MARSEILLE. — Avant leur entrée en lice dans la Coupe nationale qui, dimanche, les verra aux prises avec la Franche-Comté, en Arles, les cadets du Sud-Est ont été, une dernière fois, passés en revue, dimanche, à Marseille, par M. Pelletier et Jules Dewaquez.

Dans son ensemble, la formation de cette année est légèrement inférieure à celle de la saison dernière, mais elle me donne satisfaction, nous a déclaré Jules Dewaquez, quelques retouches s'imposaient et, j'ai profité de la rencontre de dimanche pour voir à l'œuvre de nouveaux éléments tels le goal Hairabédian, l'arrière central Gadié, de l'AS Cannes et le demi Avédisian. Ils m'ont donné satisfaction

« Je fais confiance au jeune Viala, de Saint-Laurent-d'Aigouze, et espère qu'il saura les mettre en valeur dimanche. »

Mais la vedette de l'équipe reste le jeune Méano, irrésistible, lorsqu'il veut s'en donner la peine. En tous cas, Jules Dewaquez gardera l'espoir de enlever, pour la troisième fois, cette Coupe nationale, « malgré la Lorraine ! »

Car la nette victoire des cadets lorrains sur ceux du Nord a quelque peu impressionné l'ex-ailier droit de l'équipe de France.

Les cadets du Sud-Est aligneront donc :

Hairabédian — Melia, Gaidé, Cornili — Avédissian, Poleski — Méano, Guy Coulet — Grillet, Viala, Pelat. Remplaçants : Predal, Giraudo, Biancheri.

TOUS LES JOURS LISEZ L'EQUIPE Elans LE JOURNAL DES SPORTS

SCANDALE AU STADE

— Vengez-moi, les amis ! Ils ont gonflé le ballon avec de l'hydrogène !

MATCH INTERNATIONAL CHEZ LES SCOLAIRES NORDISTES

Cambrai face au lycée français de Londres

LILLE. — C'était fête jeudi dernier à Douai, où M. Cloet, intendant du Lycée et organisateur renommé, accueillait nombre de finalistes des compétitions sportives de l'Académie de Lille. Parmi elles, les formations juniors des Lycées de Cambrai et de Valenciennes qui devaient se disputer le titre de leur catégorie.

Trois autocars de « supporters » escortaient les Cambrésiens qui entamèrent la lutte, survoltés par les acclamations enthousiastes de leurs partisans.

Les Valenciennois ne s'en laissèrent pas imposer.

Durant plus d'une heure ils tinrent en échec leurs adversaires qui démontraient, certes, une nette supériorité d'ensemble, jouaient beaucoup mieux, mais ne parvenaient pas à passer la défense valenciennoise renforcée. Il s'en fallut d'un rien, au contraire, que le gardien cambrésien encaissât deux buts, la barre l'ayant sauvé à deux reprises.

Finalement la classe, l'application surtout, eurent le dernier mot. Les Cambrésiens marquèrent coup sur coup deux buts qui leur assuraient le titre. La tribune du stade feillit crouler sous les acclamations. A coups de... casseroles et de clairons les « maîtres » du jour recurent une ovation indescriptible, bien dans la note estudiantine.

Ce succès vaudra aux Lycéens de Cambrai le redoutable honneur de rencontrer samedi 20, au stade de la rue de Gand, à Tourcoing, le Lycée Français de Londres.

Ce match international scolaire est appelé à remporter un très grand succès. Que feront les Nordistes devant une équipe dont ils ignorent tout ?

Les « Carabins » lillois, handicapés, ont été éliminés du Championnat de France par l'E.N.S.E.P. de Paris.

Une première fois, Médecine Etat de Lille et l'Ecole Normale Supérieure d'Education Physique de Paris s'étaient rencontrés et n'avaient pu se départager. Jeudi, à Marquette, les Parisiens sont parvenus de justesse à se qualifier pour les quarts de finale (4-3) et le mérite des « Carabins » lillois n'est pas mince d'avoir ainsi résisté.

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées que Touzard se claquait et n'était plus d'aucune utilité pour son équipe. Quelques instants plus tard, le « capitaine » Niquet était victime du même accident. Maillard le remplaçait alors à l'arrière central et dans l'ardeur de la lutte se brisait une côte.

Les futurs docteurs nordistes ne devront plus cette saison s'occuper de football. Heureusement... ils pourront ainsi expérimenter sur eux-mêmes leurs talents professionnels. — R. V.

Le F.C. Mulhouse relève aussi le défi messin

MULHOUSE. — Après l'Olympique de Marseille et le RC Paris, voici un club amateur prêt à relever le gant : il s'agit du FC Mulhouse 1893, grand club omnisport, qui ne se contente même pas de faire disputer quatre rencontres au cours de la même journée, mais en propose « onze » avec les équipes suivantes (tous les joueurs étant régulièrement licenciés au club ; le nombre de licenciés étant indiqué entre parenthèses) :

Seniors : 2 équipes (41) ; Juniors : 2 équipes (37) ; Cadets : 2équipes (31) ; Minimes : 3 équipes (46) ; Vétérans : 1 équipe (âge des joueurs : au-dessus de 35 ans).

Toutes ces équipes sont parmi les meilleures d'Alsace et il suffit de rappeler que le onze fanion est champion d'Alsace 1946-1947. Quant aux vétérans, les Korb, Kauffmann, Hornus, Friess, Lieb, etc., éléments de la grande époque du club, ils sont toujours sur la brèche, en certaines occasions et ont gagné tous les matches qu'ils ont disputés à ce jour contre des formations correspondantes.

UN CHAMPION DIGNE DE SON TITRE

Le R.C. Franc-Comtois goal average... 82 !

(De notre corresp. Jean GUILLET)

BESANÇON. — Le RC Franc-Comtois qui, depuis trois saisons, opère en deuxième Division, envisage l'avenir avec confiance. Sa section amateur, sous la présidence de M. Cupilliard, œuvre constamment pour la formation des jeunes. Lucien Laurent, qui entraîne toutes les équipes amateurs du club, peut être satisfait des brillants résultats de tous ces jeunes footballeurs.

L'équipe Juniors se trouve actuellement classée première de son groupe, l'équipe cadets qui depuis deux saisons, détient le titre de champion de Franche-Comté, est en passe de rééditer son exploit des années précédentes. En effet, cette saison bien qu'ayant encore deux rencontres de Championnat à jouer, cette formation est déjà assurée de la première place de son groupe, ayant gagné tous ses matches, totalisant 81 buts contre 0 reçu...

A quel record les jeunes racingmen veulent-ils s'attaquer ?

Alors que nous assistions à une séance d'entraînement sous la direction de Laurent, nous avons voulu connaître le secret des victoires successives des poulains de M. Vérat.

« Entraînement et conseils techniques de l'entraîneur, discipline et camaraderie », nous a dit ce dernier.

Mais un jeune à qui nous posions la même question nous donnait une raison différente ! En effet, le manager de tous ces jeunes n'a-t-il pas promis un repas monstre pour fêter le futur titre régional ! Si les talents du manager en recettes culinaires sont égaux à ses qualités de dirigeant, les jeunes racingmen se souviendront longtemps de la saison 1947-1948.

Les minimes, eux aussi, veulent suivre les traces de leurs aînés. Ceux-ci sont également en tête de leur Championnat de groupe. Ajoutons que l'équipe première a terminé troisième du Championnat d'Honneur, et la réserve deuxième des équipes réserve d'Honneur. Les dirigeants racingmen peuvent être fiers des succès de tous ces jeunes.

Le football français a-t-il mis de l'eau dans son W M ?

par Maurice Pefferkorn

NEPOMUCENE GORGELIN s'élança vers moi en agitant les bras et en m'interpellant avant le fraternel salut. Ce brave garçon est féru de football, mais il est resté un partisan des anciennes formules et il nourrit à l'égard du WM une aversion qui lui vient du cœur et qu'il s'efforce de parer des arguments de la raison.

« Eh bien ! me dit-il, finirez-vous par reconnaître que « votre » WM est en train de faire faillite et que les grandes natures du football, comme l'Autriche, demeurées fidèles au « jeu offensif » sont en train de regagner du terrain ? Un critique anglais déclare que le jeu défensif est devenu insupportable aux spectateurs, avec son demi-centre robot. Et le gardien de but du onze national anglais, Franck Swift, promet un bel avenir à l'équipe qui prendrait l'initiative de jeter le WM par-dessus bord. Les autres auraient tôt fait de l'imiter.

— En attendant cette contre-révolution, le public anglais, que vous dites si las, est de plus en plus nombreux aux matches du Championnat.

— Mais vous constaterez que le football français, conquis par le WM, est en train de chercher autre chose. Ceux qui ont imaginé le WM entendaient faire échec aux entreprises des attaques adverses avec leurs trois hommes de pointe, sentinelles avancées devenues impuissantes. Et nous avons eu cette monstruosité du demi centre transformé en gendarme, qu'on appelle arrière central, sans doute pour bien spécifier qu'il est un garde chiourme échappé d'une maison... centrale. Et l'on s'est enorgueilli d'avoir trouvé un merveilleux outil défensif.

— Comme si la défense ne pouvait jamais être merveilleuse, n'est-ce pas ?

— Aujourd'hui on commence à s'apercevoir que ce marquage serré est une calamité. Que constatons-nous désormais ? Des demis qui lâchent l'intérieur et passent à l'attaque. Des arrières qui réalisent une descente profonde terminée par un centre. Et comble des combles, des intérieurs qui exécutent avec les hommes de pointe ramenés dans le rang des mouvements croisés, des tourbillons où l'on ne reconnaît plus personne. Les défenseurs s'affolent ; on se met à bétonner, à jouer le hors-jeu. L'avant centre passe en retrait ou bien les ailiers se placent en demi-lune. Vous le reconnaissez dans tout cela, votre WM ?

— Je vous concède que pratiquement le WM n'existe plus en tant que schéma alphabétique d'une méthode de jeu. Puisqu'aucun joueur n'a plus de poste stable, que le numérotage est impuissant à disiper la confusion qui existe entre les hommes, il ne peut plus être question ni de M ni de W.

— Alors, que reste-t-il ?

— Peu de chose, mon cher Gorgelin. Simplement une consigne : chaque demi prend en charge un attaquant adverse.

— Mais vos demis passent à l'attaque !

— A ce moment les avants les remplacent.

— Vous faites jouer la défense aux avants, maintenant ! C'est du propre !

— Ah ! Cela leur donne du travail !

— C'est l'anarchie, tout simplement !

— Votre erreur, Népomucène, c'est d'avoir cru que le WM allait figer le jeu, le cristalliser en des luttes singulières. Et voilà qu'au contraire, par un remarquable phénomène de réaction, il engendre le mouvement perpétuel, suggère des initiatives inattendues, développe un extraordinaire esprit offensif. Aujourd'hui deux demis sont intimement mêlés aux conceptions et aux réalisations de l'attaque. Autrefois il n'y avait guère que le demi centre pour pouvoir se le permettre.

— Dites tout ce que vous voulez. Vous avez mis de l'eau dans votre WM.

— Erreur, mon cher. C'est le football qui conserve son esprit. La grande idée qu'il n'a jamais cessé de préconiser réapparaît à la faveur du WM : ingéniosité dans l'offensive.

— Oui, mais l'on entend le manager d'Arsenal, qui s'y connaît tout de même un peu, proclamer que la défensive est le principal devoir d'une équipe.

— Bien sûr. On ne prépare pas un assaut sans avoir assuré ses derrières.

— Et le gardien de but, maître dans ses 18 mètres, vous appelez cela de la sécurité défensive ?

— J'appelle cela surtout l'expression suprême de l'esprit offensif. D'ailleurs tout cela obéit à la loi éternelle du football, à cette vérité qui domine toutes les discussions académiques et toutes les querelles byzantines : prévenir l'action de l'adversaire et intervenir avant lui. Celui qui gagnera France-Italie sera celui qui sera le premier sur la balle.

Précisément les consignes de marquage ont renforcé cette obligation. Je ne sais pas si, comme vous le dites, le football français a mis de l'eau dans son vin. Peut-être bien aussi tourne-t-il au cocktail. Mais toujours est-il qu'aujourd'hui le WM a conduit nos arrières et nos demis à adopter une ligne de conduite. Cela leur a si longtemps manqué !

— Et ces autres comment faisaient-ils ?

— Ils s'arrangeaient. Nous, pas. Nous avons maintenant la cohésion. Précieux bénéfice ! Préféreriez-vous que nous perdions comme jadis ?

— Je ne dis pas cela. Je dis seulement qu'il n'y a plus de WM.

— Soit ; nous buvons maintenant de l'eau rougie. Au collège nous appellions cela de l'abondance. Les mots ont leur destin...

Quand le ballon se dégonfle...

par Emm. GAMBARDELLA

UN certain nombre de colles d'arbitrage sur lesquelles trébuchent maints candidats passent pour des canulards, pour des casse-tête chinois d'autant plus stupides qu'ils ne correspondent à rien de réel.

Tels le cas du chien qui traverse le terrain pendant un match, de l'arbitre qui tombe dans les pommes durant qu'il exerce ses fonctions et du ballon qui se dégonfle.

Eh ! bien, n'en déplaise aux sceptiques, la réalité est parfois beaucoup plus fantaisiste que l'imagination ; et il arrive que les fictions les plus chimériques cessent d'être des fictions.

×

Il arrive — ce qui est au fond assez normal — que le ballon se dégonfle... même au cours de matches importants.

La preuve, c'est que le fait vient de se produire pendant un match de Championnat de la deuxième division professionnelle, le match Angoulême-Nantes.

Et, ce jour-là — jour particulier — ce n'est pas un ballon qui s'est dégonflé. Ce sont trois ballons, disent les Nantais ; deux, affirme l'arbitre.

Là où il y a penalty pour M. Boës il y a jeu normal pour M. Tranchon

Match Sochaux-Reims, en huitième de finale de Coupe, au Parc, le 29 février.

Jacques, l'ailier gauche sochalien, s'échappe du milieu du terrain. Poursuivi par l'arrière central Jonquet, il atteint la séparation avec une légère avance et il s'apprête à tirer, lorsque son adversaire l'abat par un passement de jambe. L'action se déroulant à 1 m. 50 en dehors de la surface de séparation, l'arbitre, M. Boës, accorde « penalty » aux Sochaliens, et Humpal marque le but qui vaut la qualification pour son club, par 2-1, et l'élimination pour Reims.

Match Stade-Strasbourg en Championnat, au Parc, le 14 mars.

Nyers, l'ailier gauche parisien, s'échappe presque du milieu du terrain. Poursuivi par l'arrière droit Pascual, il atteint la zone de séparation avec une légère avance et il se prépare à tirer quand son adversaire l'abat par un passement de jambe.

Par une coïncidence curieuse, la faute est commise au même endroit du terrain et du même côté du joueur en possession du ballon que le 29 février.

Toute la foule regarde M. Tranchon comme elle avait regardé M. Boës. Mais M. Tranchen ne fit pas un geste et on eut l'impression que vraiment il y aurait intérêt à donner aux arbitres une uniformité de doctrine.

Je me garderai bien de prendre parti dans ce débat qui trouvera d'ailleurs son épilogue devant la docte Commission centrale des arbitres ; elle aura à se pencher sur ces ballons qui rendent l'âme... épidémiquement.

Je ne vous cite le cas que parce qu'il me paraît curieux et qu'à si forte dose, il ne doit pas être banal.

Angoulême, qui recevait, avait fourni trois ballons, ce qui paraissait très suffisant. Le premier défaillit, vingt minutes après le coup d'envoi ; il avait reçu un peu moins que ce que vingt les vous. Son dernier soupir s'exhala sous la forme du sifflement classique qui attira l'attention du directeur de jeu. Il arrêta les opérations au centre du ground et l'on changea de ballon.

Le ballon de remplacement fut plus diabolique : il choisit, pour expirer, un moment où il se trouvait dans les dix-mètres d'Angoulême où l'avait amené l'attaque nantaise. Bien que discret, le sifflement de son expiration fut perçu par l'arbitre qui fit appel à un troisième ballon.

Le troisième et dernier dégonflement est contesté : il eut lieu douze minutes avant la fin, à la seconde précise où un jeune d'Angoulême expédiait la balle à son ailier droit. Cette fois, l'arbitre n'entendit rien et laissa les opérations se poursuivre... Comme un malheur ne vient jamais seul, elles se poursuivirent jusqu'au but qu'alla marquer un joueur d'Angoulême.

— Il avait profité du temps d'arrêt de tous les autres joueurs, prétendent les Nantais.

De toute manière, l'arbitre n'avait pas sifflé, et cette hécatombe de ballons apparaît comme bien bizarre.

Elle me rappelle certaine histoire dont un match officiel, mais beaucoup moins important, avait été le théâtre peu avant la guerre.

L'équipe visiteuse, ayant d'excellentes raisons de craindre la défaite, avait emmené avec elle une troupe de supporters décidés à tout pour éviter cette catastrophe.

Ces supporters ne se livrèrent à aucune violence sur les personnes ; ils s'étaient groupés bien sagement derrière les buts de leurs favoris. Leurs craintes n'étaient que trop justifiées et la note à payer s'annonçait lourde.

Ils intervinrent donc et chaque fois que le ballon tombait dans leurs rangs, il en ressortait percé d'un bref et précis coup d'épingle.

On changea de ballon jusqu'au moment où le club local dut avouer qu'il n'en avait plus à sa disposition.

Et ce fut une « affaire » homérique devant les juridictions compétentes.

COUPS de SIFFLET

LES règlements belges prescrivent que l'arbitre doit se trouver sur le terrain de jeu au moins 30 minutes avant le début du match pour constater que tout est bien en règle. Mais il est précisé qu'il peut faire ses constatations en costume de ville.

A la demande du capitaine de l'équipe visiteuse, il doit mesurer les diverses surfaces tracées sur le sol, les dimensions du but, l'épaisseur des poteaux. Le club recevant doit mettre un décamètre à sa disposition... *Mais on ne dit pas si le décamètre doit être en toile ou en acier.*

×

Ces règlements disent aussi que l'installation d'une horloge sur le champ de jeu n'est pas interdite. Mais si à un moment donné un incident surgit qui permet de constater qu'il y a des divergences entre cette horloge et la montre de l'arbitre, l'horloge doit être avisée.

Si un match doit se terminer sur un résultat positif et que les deux équipes sont à égalité à la fin du temps réglementaire, il y aura prolongation d'une demi-heure en deux mi-temps. Si au bout de ce temps le résultat est encore nul, nouvelle prolongation de 15 minutes en deux mi-temps de sept minutes et demie.

Les règlements français n'hésitent pas à parer de poésie leurs austères prescriptions. Il dit par exemple que les deux juges de touche, auxiliaires précieux de l'arbitre, sont comme les deux assesseurs d'un président de tribunal.

Ailleurs ils définissent le coup d'envoi comme « l'aurore d'une belle journée de printemps ». *Comment voulez-vous qu'on remette des matches pour intempéries dans ces conditions ? Et puis, une belle journée de printemps, ça n'empêche pas le tumulte dans les tribunes ! On a bien pris la Bastille le 14 juillet !*

Ailleurs encore : « Un but marqué apporte la joie ou le désespoir dans les cœurs. Soyez dignes dans le triomphe et l'adversité. *La Bible ne dit pas mieux que tout cela !*

×

Le collège des arbitres brésiliens a posé à l'International Board la question suivante :

« Si un défenseur commet une faute de mains (volontaire bien entendu) sur la ligne qui délimite la surface de réparation, l'arbitre doit-il accorder un penalty ou un coup franc direct ? »

M. Rous, technicien émérite en matière d'arbitrage a répondu qu'il y avait deux cas à considérer :

En effet, le règlement stipule que pour qu'un but soit marqué ou que pour qu'une balle soit considérée comme étant sortie de la surface de jeu il faut qu'elle ait entièrement franchi la ligne de but ou de touche.

Or les lignes de la surface de réparation sont à l'intérieur du jeu. On devrait leur appliquer la même règle. Mais M. Rous dit que si la balle se trouve sur la ligne de démarcation, venant de l'intérieur de la surface de réparation, elle n'a pas franchi la ligne : donc le penalty doit être accordé. Si, au contraire, la balle vient de l'intérieur du champ de jeu, elle n'a pas pénétré dans la surface de réparation. Dans ce cas l'on doit siffler coup franc direct.

Ainsi, pour une même faute commise au même endroit, deux punitions différentes peuvent être accordées. Mais faire comprendre cela aux spectateurs !

...Si nous parlions du sexe des anges ? — M. P.

Révolution d'arbitres en Espagne

SAINT-SEBASTIEN. — Un curieux événement vient de se produire dans le football espagnol. Et c'est un groupe d'arbitres qui en est l'auteur. Leur mission est certes très difficile, car le public espagnol est d'un tempérament très vif. Et comme le football jouit d'un succès grandissant, l'effervescence augmente dans les stades.

Le comité central de la Fédération avait décidé d'établir un classement des arbitres et avait désigné les 28 premiers pour diriger les matches du championnat de première et de deuxième division. Mais un arbitre, non classé dans les 28 en question s'étant fait remarquer, on lui confia un match de première division. Alors un groupe d'arbitres parmi les plus connus — M. Escartin, arbitre international et membre de la commission des règles du jeu de la Fifa est du nombre — se mirent en grève jusqu'à ce que l'indésirable soit remis à sa place.

Alors la Fédération fit appeler les arbitres de la troisième division et leur confia la direction des matches de première et de seconde. Le succès fut complet. Aussi les réfractaires ont-ils fait leur soumission. Mais avant de les autoriser à opérer à nouveau, la Fédération va instruire leur affaire.

EROSTARBE.

L'ENVERS DE LA MÉDAILLE

Ou, comment le jeu de Simonyi en retrait favorisa le jeu de Mindonnet en avant

par Gabriel Hanot

LA Médaille, c'est la profondeur et la précision des passes de Simonyi ; c'est leur portée et leur direction, comme on dit en balistique.

Aussi le Stade Français et Herrera attribuent-ils à leur avant centre un rôle très spécial et très personnel : celui de lancer ses ailiers ou ses intérieurs, en ne contribuant directement à l'attaque que si l'occasion se présente.

Dimanche, dès avant le coup d'envoi en faveur des Parisiens, on vit Simonyi s'éloigner de la ligne médiane et se replier vers ses demis en défenseur. Un peu trop, puisque la passe en retrait qui lui fut adressée par Ben Barek fut à moitié interceptée par l'avant Alsacien Heine. Simonyi parvint cependant à se rendre maître du ballon, qu'il expédia très fort et très vite à l'ailier gauche Nyers I, qui avait pris sa course en avant dès le coup de sifflet et qui, recevant le ballon à moins de dix-mètres du gardien alsacien, faillit marquer un but !

Ainsi, dès la première seconde de jeu, le rôle pourvoyeur de Simonyi était défini avec éclat !

Par la suite, l'avant-centre nominal, en réalité surtout orienteur et alimenteur réussit de nouvelles ouvertures excellentes. Mais il fut contrarié dans son jeu et ses évolutions par l'arrière central Mindonnet, et nous vîmes alors que toute médaille a bien son revers.

Un arrière central attaquant

Non seulement, en effet, Mindonnet suivit partout Simonyi pour le neutraliser, mais encore il profita de son rapprochement qui fut adverse et des occasions favorables pour passer de la surveillance à la liberté, de la conte-mesure à l'initiative, de la défense à l'attaque.

Si l'on excepte : les deux tirs de Nyers II, exploitant les fautes de Bon ; un tir de Suprina sur la barre transversale, après un coup de tête hasardeux de Grégoire ; un tir de Heine, maître du ballon après une hésitation du même Grégoire ; un tir en seconde mi-temps, de Rolland qui, en position immanquable, expédia le ballon au-dessus des filets ; à part cinq occasions les plus grandes chances de but pour Strasbourg furent données par Mindonnet traversant sans opposition le camp stadiste, aux 1' 13', 25' 29' 48' et 60' minutes et en alertant le gardien Froget par des tirs (du pauche, naturellement) qui auraient inquiété Domingo lui-même.

Si bien que Simonyi, non seulement perdit la liberté de ses mouvements et l'avantage de ses déplacements de jeu mais encore fut contraint de passer à la défensive pour gêner les entreprises de Mindonnet !

C'en serait fait, définitivement, du bétonnage et de ses variantes, si tout soliloque, tout franc-tireur était aussitôt pris en consigne par un Mindonnet.

France Football 9

CLUBS-LIGUES-SPORTIFS
Pour vos déplacements
adressez-vous à
VOYAGES-L'EQUIPE
10, Fg Montmartre, 10
PARIS
Téléphone : TAItbout 40-44

Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

L'histoire de la Coupe de France dans L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS
300 pages 100 photos Prix 250 fr.
En librairie ou c. remboursement. Editions Vendôme, 10, pl. Vendôme.

PRODIGE DE VOLONTE...

Après 21 matches, le DENAIN A. C. a remporté son premier succès !

(De notre cor. part. R. VERKRUSSE)

LILLE. — Trop souventes fois, l'occasion nous fut donnée d'ironiser ou de plaindre les malheureux « z'enfants » de Denain pour ne pas souligner aujourd'hui, alors qu'il ne reste plus qu'un seul match à jouer, leur méritoire redressement.

Béthune, champion 1947, en avait été, il y a une semaine, la première victime, puisqu'il avait dû concéder chez lui le match nul.

Dimanche dernier, c'est le champion nordiste et national de 1946, l'U.S. Auchel qui le premier, s'est incliné devant l'inamovible lanterne rouge. Il est évidemment trop tard pour que ce retour en condition des Denaisiens leur permette de se sauver, mais tout espoir n'est quand même pas perdu pour eux. Avec le championnat de France nouvelle formule, pour la prochaine saison, la division d'honneur perdra ses trois premiers et un barrage aura lieu entre les « descendants » et les seconds du groupe de promotion. Qu'il remporte ce petit championnat et Denain A.C. figurera encore en 1948-1949 parmi l'élite nordiste.

Pourquoi a-t-il fourni une aussi mauvaise saison ? D'abord parce que différents départs, entre autres ceux de ses internationaux Kuta et Konopa, ne lui ont pas permis de retrouver son homogénéité. Ses modifications en attaque furent catastrophiques. On aura une idée exacte de ce manque total de pénétration lorsque l'on saura qu'en vingt et une rencontres, treize buts seulement ont été marqués. Il faut dire aussi que les Denaisiens furent handicapés par de nombreux blessés.

L'équipe qui remporta son premier succès dimanche contre Auchel comprenait Rémy, Choquet, Dupont, Ponville, Montani, Eugenio, Urbaniak, Debras, Sauvage Preuvost, Langlin.

L'ex-petit ailier de l'Olympique Lillois, Decootignies, entraînait le D.A.C. Mais l'accord n'a pas toujours été complet entre ses dirigeants et lui. L'an prochain, il sera certainement remplacé. Par qui ? L'on parle beaucoup d'un ancien élément du club (au nom de compositeur célèbre) actuellement professionnel dans une équipe nordiste. Mais lui rendra-t-on sa liberté ?

Denain a une équipe de juniors qui... a remporté autant de succès que l'équipe première. Par contre, les cadets sont en tête de leur championnat. Guillermain, Toquois sont les « vedettes » parmi ces jeunes qui constituent l'avenir d'un club souvent malchanceux, mais toujours courageux et qui vient de donner un bel exemple de ténacité.

SOUS LA CONDUITE DE HUG

Les amateurs, la réserve, les juniors cadets et minimes du F. C. Sochaux sont champions !

(De notre correspondant particulier Ph. VOURRON)

MONTBELIARD. — **En triomphant par 4 à 0 de la coriace équipe de l'US Pont-de-Roide, l'équipe amateur du FC de Sochaux vient de terminer les rencontres du Championnat Promotion en remportant la première place avec deux points d'avance sur l'AS Valentigney et onze sur le troisième qui sera Dampierre ou Beaulieu.**

Ce Championnat aura été des plus mouvementés et, une fois de plus, le reflet de la dualité Sochaux-Valentigney. Il reste évidemment aux Sochaliens à disputer les matches de barrage. Ce n'est, certes, pas la partie la plus facile de la tâche que s'était assigné Hug en début de saison. Mais la confiance est de rigueur et la possibilité d'accéder à la Division d'Honneur sera un précieux stimulant pour les Sochaliens.

Il est curieux, à ce sujet, de mettre en parallèle les destins successifs des deux équipes sochaliennes amateur et professionnelle qui, à une saison d'intervalle, ont poursuivi la même route : descente en division inférieure, effort de recrutement durant l'inter-saison, changement d'entraîneur, volonté de réhabilitation puis victoires successives qui autorisent tous les espoirs et la faculté de reprendre la place quittée la saison précédente.

Hug doit, le premier, être félicité des résultats acquis. Sous une enveloppe rude et quelque peu rébarbative, il a su s'attirer les sympathies de ses élèves. Rude pour les autres comme pour lui-même, il leur a donné le goût de l'effort.

D'autre part, toutes les autres formations : réserve, juniors, cadets, minimes, viennent de terminer en tête de leur championnat respectif. Toutes aborderont avec confiance les rencontres inter-groupes, prouvant ainsi qu'un club professionnel aussi glorieux ne doit pas négliger ses formations amateur.

Le onze fanion de l'UA Sedan *De g. à dr. (debout) : Piquart, Herbulot, Nicolas, Roman, Kuzmir, Sisko ; (à genoux) : Charlot, Martin, Hidalgo, Rambaut, Bellot.*

Pour le cinquantenaire de la F.S.F.

Sélection du Loiret contre Paris

Dans le cadre des manifestations sportives organisées par l'Union de la Seine à l'occasion du cinquantenaire de la Fédération Sportive de France (ex-FGSPF), il faut noter les matches interrégionaux de football entre les équipes sélectionnées seniors et juniors de la Seine et de l'Union du Loiret.

Ces rencontres, patronnées par notre confrère **L'Equipe**, auront lieu le lundi de Pâques au stade municipal du XVI^e^, porte de Saint-Cloud, et doivent obtenir un gros succès du fait de la présence dans les équipes du Loiret des joueurs de l'Arago Sports Orléanais.

S'il est encore trop tôt pour donner des noms, on peut déjà annoncer que les équipes tant seniors que juniors seront composées en majorité d'éléments de l'Arago Sports, du Club Athlétique Pithiverais de l'Avenir d'Orléans, du Garde-à-Vous de Montargis. Plusieurs de ces joueurs ont été sélectionnés antérieurement par la FFF.

Déjà l'Union de la Seine a choisi ses meilleurs atouts et, après plusieurs matches elle a retenu les joueurs suivants :

Seniors. — Goal : R. Raymond (OA Rosaire) ; arrières : Robin (GSP Montrouge), Combe (Nicol. Chaillot) ; demis : Lecomte (OA Rosaire), Fontaine (UA Chantier) capitaine ; Jamet (CA Rosaire) ; avants : Kergo (AS Centre Paris), Dunand (CA Rosaire), Boulay (GSP Montrouge), Dupy et Ouivay (UA Chantier).

En juniors. — Goal : Mamet (JA Montrouge) ; arrières : Seski (AS Centre de Paris), Y. Derrien (CA Rosaire) ; demis : Perros (CA Rosaire), Avril et Girbal (GSP Montrouge) ; avants : Sohier (Ap. d'Auteuil), Letegard (CA Rosaire) Raetz (AS Centre de Paris), capitaine Blanchet et Mallingre, des Apprentis d'Auteuil.

Les joueurs savent la lourde tâche qui les attend. Corrects et sympathiques, ils lutteront de toutes leurs forces.

Quant à nous, nous recommandons à nos lecteurs qui le pourront, de se rendre, le lundi 29 mars, à la porte de Saint-Cloud (Stad. UA XVI^e^). Les deux rencontres ne décevront personne. Et il ne sera pas dit que les « patros » ne sont pas encouragés.

R. MISSONNIER.

MODESTE CLUB PARMI TOUS CEUX DU PAYS DE CAUX

L'A.S. VALMONDOISE espère rejoindre un jour Fécamp

(De notre correspondant général RAVENEL)

ROUEN. — Il n'est pas un village qui n'ait son équipe, et le chef-lieu de canton, Valmond, installé au bord de la rivière qui porte son nom, compte parmi les meilleures.

Le voisinage de Fécamp fait entretenir à ses dirigeants des espoirs qui se réaliseront peut-être un jour.

Pour le moment, l'Association Sportive Valmondoise en est encore fort loin puisqu'elle pratique en Promotion du district cauchois.

Menant dans son championnat de bout en bout, l'équipe première précède actuellement le C.S. Candébec de 3 points, ce qui lui permet d'envisager avec optimisme les poules de barrage pour l'accession en première division.

Mais plus significatifs encore sont ses résultats en Coupe de Normandie.

La saison passée, c'étaient Vittefleur et Harfleur, clubs de première division, et aussi l'A.S. Port Autonome du Havre, club Promotion d'honneur, qui avaient été ses victimes. Cette année, c'est Fauville qui a fait les frais de l'efficacité de Valmond, et le G. G. Dihorel de Lherminé a bien failli, lui aussi, rester sur le carreau puisqu'il gagna par 2 à 1.

En quoi réside le secret de l'activité de ce club ? L'attachement des joueurs à leurs couleurs est l'un de ses meilleurs atouts. Ainsi : le gardien de but Bardin ; les arrières : Fournil et Guerpin ; les demis : Delas, et les frères Morel ; les avants : Lemonnier, Barreau, Cotard, Lebrun, Raby, Bardin, ont été formés au Club et entendent y rester.

La formation des jeunes footballeurs est aussi un souci et un gage de réussite de l'A.S.V.

Le bureau que préside M. Louis Tranchard, assisté de MM. Pierre Fix, Soudey et Barbey, attache une grande importance aux équipes de cadets et minimes qui, chaque dimanche, évoluent sous le maillot vert et blanc.

C'est une garantie de longue vie pour le Club, et de succès renouvelés.

MALGRE LE DEPART DE DUPUIS A CLERMONT-FERRAND

LE RACING CLUB D'ARRAS espère retrouver sa place en Division d'Honneur

ARRAS. — **Il semble bien qu'il n'est besoin que pour mémoire de rappeler que le Racing Club d'Arras est l'un des plus vieux clubs du Nord. Le club doyen artésien fut, avec l'Ol. Lillois, l'UST, le RC Roubaix et quelques autres, l'un de ceux qui dormèrent dans le Nord le premier élan au jeu de la balle ronde.**

Les anciens vous diront les combats homériques dont fut le théâtre le stade du boulevard Vauban, stade qui prit d'ailleurs le nom d'un des plus illustres présidents du club : Eugène Degouve.

C'est pour ne pas perdre la place qu'il avait alors conquise dans le monde du football national que l'on vit les « Atrébates » jeter leur blanche hermine aux orties et adhérer au professionnalisme. C'était davantage un acte de courage qu'un changement dans la doctrine des dirigeants locaux. Mais les Racingmen firent si bien les choses que, pour leur entrée en scène chez les « pros », ils enlevèrent le fameux Championnat de 3^e^ Division qui ne dura d'ailleurs que ce que durent les roses...

Et puis ce fut la 2^e^ Division... Le Racing fut, en 1939, le seul club à rendre un bilan qui ne laissa pas apparaître un solde déficitaire. C'était un de ses plus beaux résultats avec celui de s'être taillé une solide réputation.

Au lendemain de la Libération, lorsqu'il s'agit de reclasser les amateurs, le vieux club arrageois fut une des victimes de la loi sur les ex-pros et dut redescendre en 1^re^ Division Artois. L'an dernier, après une très dure saison, le Racing enlevait le titre artésien devant l'US Nœux et accédait en Promotion Artois-Maritime-Picardie.

Décidé à retrouver tout son standing, le Racing fit de gros sacrifices et s'attacha en particulier les services de l'ex-international Dupuis. L'excellent joueur parisien ne s'acclimata pas au jeu particulier des clubs miniers. Sa nouvelle équipe, jouant peut-être un meilleur football, n'arriva que difficilement à se maintenir en bon rang.

Avec le départ de Dupuis pour Clermont-Ferrand, où il est nommé commissaire de 2^e^ classe, le RCA, grâce à l'excellent travail de son entraîneur Jean Rachellier, en revint à une conception plus réaliste du jeu. La malchance jouant les « biens et rouges » entendent bien continuer un redressement entrevu contre Saint-Ouen et qui s'annonce prometteur.

Tous les dirigeants de la section qui ont nom : Mezi, président ; Capron, Commiens, Bonnel, Vahé, Deroma, Lemaître, Grison, Bourdin, Briffaut, Col, sans oublier notre vieil ami Brabant, depuis toujours sur la brèche manifestent, malgré l'importance de leur tâche ingrate, un optimisme de bon aloi.

L'équipe est actuellement la suivante :

Oblin ; Wattrelot, Louis, Lemaire ; Pronier, Laniez ; Broy, Surdik ; Rivière, Artus, Legland.

Le Racing qui a employé cette saison vingt-trois joueurs en équipe fanion ... ce doit être un record ... dispose encore, entre autres bons joueurs, de Miko, ex-goal pro, Philippe et Groleau.

Il reste aux Arrageois à jouer Albert, Dunkerque et Devres sur leurs terrains. Tous les autres matches se joueront at home, ce qui place le Racing dans une situation favorable à la veille des derniers épisodes de ce terrible Championnat de Promotion.

Claude CARION.

FOOTBALL Actualités

• **MONTBELIARD. — Bien qu'ayant terminé le Championnat de Franche-Comté, le FC Dôle aura encore une lourde tâche en affrontant par deux fois le FC Gueugnon champion de Bourgogne et de France. Pour parfaire leur condition, les Dôlois ont rencontré dimanche l'excellente formation de Lons-le-Saunier. Leur victoire, acquise par 7 à 1, prouve leur bonne forme actuelle et le désir de ne pas s'en laisser conter par les hommes de Perpère.**

• **Les éliminatoires du Concours du Jeune footballeur ont eu lieu à Besançon et à Vesoul. A Besançon, Lault, du PSB demi centre de l'équipe de Franche-Comté-cadets, a triomphé dans sa catégorie, tandis qu'en minimes, Marc Laurent, fils de l'international Lucien Laurent, l'a emporté en surclassant ses rivaux. A Vesoul, Ross de Vesoul en cadets, et Bailli, de Saint-Germain, en minimes, se sont assuré la première place.**

• **Dimanche se déroulera le premier tour de la Coupe Jonte.** Dix rencontres sont prévues au programme : Ronchamp, Lures, l'ASP Belfort, l'US Belfort, Audincourt, Dampierre sont exempts — **Vourron.**

• **CAEN. — Il n'y a pas à dire, les équipes bas-normandes s'y entendent** actuellement pour réussir des matches nuls. Les Travaillistes cherbourgeois viennent ici, au Plateau, et aucun but n'est marqué de part et d'autre par l'US Normande et leurs visiteurs.

• **A Lisieux, pour ne pas rester en compte,** voici que les voisins d'à côté, Deauville viennent jouer le derby de la vallée de la Touques. Alors pour ne pas changer on s'en retourne avec un 2 à 2 qui semble faire l'affaire des deux compétiteurs.

• **Ce n'est pas tout et là c'est capital.** A Cherbourg, Quevilly ne peut mettre en échec les Cherbourgeois de l'A. Sportive. Les canaris ont perdu là un point précieux en ne réussissant que le match nul — un de plus —. Car bas-normands et haut-normands ont vu la balle une fois dans leurs filets !

• **Si ces points partagés gênent** quelque peu les Cherbourgeois, ils sont plus gênants pour les canaris, car pendant ce temps-là les Caennais de Malherbe, eux, devant le difficile Fécamp et avec une équipe incomplète, ne suivaient pas la mode... et marquaient une fois de plus que les gars de la Côte.

• **En promotion ième..., rencontre** entre Bayeux et Alençon qui se sont rencontrés plusieurs fois ces derniers dimanches tant pour la Coupe de Normandie que pour le Championnat. Cette fois c'était capital, celui qui battait l'autre devait, théoriquement, devenir le champion. Eh bien ! On a fait match nul tout simplement.

Allez donc dire que la journée en Basse-Normandie n'était pas destinée à voir des résultats nuls de bout en bout... — **H. Presta.**

• **LILLE — Les semaines se suivent et... se ressemblent en Championnat du Nord.** Il y a huit jours quantité de surprises s'étaient produites. Il n'y en a pas moins eu dimanche, puisque aucun des quatre premiers n'a gagné. Brusy, tenu en échec par Aniche, sera presque certainement champion. Pourtant il a franchement déçu ses partisans et nombre de ses équipiers sont en réformes.

• **Bully fut handicapé, dès le début de son match contre Raismes,** par une blessure de Strappe. C'est peut-être ce qui lui valut d'être battu. Mais cela n'excuse quand même pas tout... Les Bullysiens ont manqué de cran devant des Raismois qui jouèrent assez sèchement, mais avec une volonté jamais démentie. Une fois de plus, il semble bien que le titre passera... sous le nez des hommes de Bourbotte.

• **Si le match nul entre Viesly et Béthune est normal,** il est un autre événement : la défaite d'Auchel à Denain. Ce premier succès denaisien fut amplement mérité et prouve que la patience est toujours récompensée.

• **Pour les deux candidats à la « descente », la situation reste inchangée,** car... tous deux ont gagné. Oignies nettement contre Hesdin. Calais de justesse devant Carvin. Ce dernier club, en bon voisin, espérait bien rendre service à Oignies, mais il n'y a pas réussi. Au cours des deux derniers matches, les Calaisiens ont des chances de se sauver. — **Verkrusse.**

• **Enfin, après 360 minutes de jeu, les Flériens, emmenés par Plesiak,** ont éliminé, en quarts de finale de la Coupe de Normandie, les Divais. A la fin du temps réglementaire, les deux équipes étaient à égalité (2-2). Le score final de 6 à 2 ne représente nullement la physionomie de la prolongation qui se termina dans une confusion extrême.

• **Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas.** Les Alençonnais, éliminés huit jours auparavant par les Bayeusins sur le terrain de ces derniers, ont acquis dimanche le match nul en Championnat, et peuvent ainsi envisager de terminer premiers du Championnat de division d'honneur de Basse-Normandie.

• **De leur côté, les Vernonnais, en battant les Biborelais,** ont confirmé de surprises s'étaient produites il n'y en a pas moins eu dimanche, puisque aucun des quatre premiers n'a gagné Brusy, tenu en échec par Aniche, sera presque certainement champion. Pourtant il a franchement déçu ses partisans et nombre de ses équipiers sont en réformes.

• **Les dimanches se suivent et ne se ressemblent pas.** Les Alençonnais, éliminés huit jours auparavant par les Bayeusins sur le terrain de ces derniers, ont acquis dimanche le match nul en Championnat, et peuvent ainsi envisager de terminer premiers du Championnat de division d'honneur de Basse-Normandie.

• **De leur côté, les Vernonnais, en battant les Biborelais,** ont confirmé de surprises s'étaient produites il n'y en a pas moins eu dimanche, puisque aucun des quatre premiers n'a gagné de Haute-Normandie.

• **Décidément, l'Evreux AC est l'équipe de fin de saison.** Sa victoire sur Dieppe acquise surtout par ses avants, est là pour en témoigner. Calvacante et Corbeau, réalisateurs des deux buts, et le gardien de but Ménard, ont été les artisans du succès des hommes du chef-lieu de l'Eure, qui guignent la première place. Les Ebroiciens coifferont-ils les Caennais sur le poteau ? Ces derniers ont deux points d'avance, mais avec un match de plus de joué.

• **Les champions de Normandie ont eu du mal à venir à bout des hommes de Langlois,** dont l'attaque a piétiné dans les dix-huit mètres des Bas-Normands, alors que celle des Malherbistes manœuvrait avec autorité, en particulier l'avant Lemonnier, auteur des deux buts.

• **En Critérium de Normandie** les réserves professionnelles rouennaises ont battu celles du Havre par 6 buts à 1, à la Cavée Verte. Beaucoup de buts, mais le beau jeu était de sortie.

• **Les juniors du FC de Rouen ont** de nouveau totalisé devant ceux de Charleval. Dimanche, ils ont infligé un 12 à 0 à leurs adversaires qui, à l'aller, avaient déjà encaissé 20 buts à 0.

• **Samedi, en fin d'après-midi, aux** Bruyères, le FC de Rouen accueillera le Stade de Reims. — **Ravenel.**

CCC
Sur un imperméable
C.C.C.
la pluie frappe... sans entrer
35 à 41 Bd Haussmann Paris
Rayon spécial articles et vêtements pour tous sports

Annecy champion du Lyonnais
L'A.S. Amicale touche au but

Les trois « B » en difficulté dans le Nord

Il fallait à Annecy un simple match nul pour être champion du Lyonnais. Son expédition à Scionzier s'annonçait difficile, mais les hommes de Fleurian ont su se tirer de ce mauvais pas sans dégâts. Les voici champions beaucoup plus nettement que la saison dernière. Ils auront le temps, cette fois, de préparer tranquillement le Championnat de France afin d'y prendre la revanche de leurs déboires de 1947. Derrière eux, farouche bataille pour la seconde place. Nous avions prévu la défaite d'Annemasse à Chambéry, mais le match nul de Roanne à Thonon et surtout la défaite de Roche-la-Molière par Pont-de-Chéruy sont pour nous deux surprises. Voici qui remet Saint-Chamond dans la course.

Journée orageuse dans le NORD. Révolte des mal classés. Si Béthune se tire à peu près bien du guêpier de Viesly, Aniche oblige Bruay au match nul et Raismes bat Bully. Ajoutons à cela les victoires des trois derniers : Calais, Oignies et Denain sur Carvin, Hesdin et Auchel et nous voyons que le vent de la révolte a soufflé dans les Flandres.

Les trois grands matches de la journée sont terminés : en LORRAINE par un match nul, à PARIS et dans l'OUEST par les victoires des leaders qui consolident leurs positions.

En LORRAINE, Merlebach, en arrachant le match nul au Thillot, conserve l'écart avec son principal rival. Pas de surprises dans ce groupe sauf le match nul de Blénod devant Audun.

Dans l'OUEST, Rennes a stoppé la remontée de Cholet. Le FC Lorient, victorieux à Lamballe, demeure maintenant son seul rival sérieux. Quimper, battu chez lui par Brest, a perdu tout espoir.

L'Amicale est presque au but

A PARIS, le Racing, à Colombes, était généralement favori devant l'Amicale qu'il avait battue 3-0 à l'aller. Mais Finot a su galvaniser ses camarades et arracher une victoire qui leur assure le titre presqu'à coup sûr. Montmorency-Enghien et Nanterre ont obligé Juvisy et Pontoise à partager les points et Montreuil en faisant de même à Charléty, a ôté au PUC son dernier espoir de finir dans les trois premiers.

En ALSACE, comme nous l'avions pressenti, le RC Strasbourg et le FC Mulhouse ont encore agrandi l'espace qui les séparait de leurs suivants. Signalons la victoire de Colmar à Mars-Bischheim.

En AUVERGNE, l'EDS Montluçon a eu la consolation de faire match nul avec son successeur, Vichy. La défaite de Vauzelles à Decize donne au Puy une belle chance de finir second. Les Aiglons opèrent à La Combelle un redressement bien tardif.

En BOURGOGNE, la moitié des concurrents a terminé le Championnat. Beaune s'est assuré la seconde place, mais les deux Auxerrois ne peuvent plus se sortir de la zone fatale. Montceau-les-Mines fait match nul à Sanvignes.

Dans le CENTRE, Chartres en faisant match nul à Tours, continue à arranger les affaires de l'Arago. D'autant que Châteaurenault est battu à Blois. Mais nous croyons que l'équipe de Doly a commencé trop tard son bel effort pour la seconde place. Châteauroux est écrasé à Châteaudun et Montargis relègue l'OC Orléans au dernier rang.

Calme journée dans le MIDI. Castelnaudary en battant Toulouse, cède la lanterne rouge à Luchon.

Pure s'affirme le second de Reims

Malgré le courage de Saint-Quentin, celui-ci devra sans doute abandonner la seconde place à Pure, brillant vainqueur de Romilly. Hirson totalise à Beauvais qui passe dernier. Soissons tient Chaumont en échec.

En NORMANDIE, les deux clubs cherbourgeois obtiennent des matches nuls méritoires, ainsi que Trouville-Deauville, à Lisieux.

Dans le SUD-EST les deux leaders sont battus : Florensac à Agde et Hyères à Toulon. Si celui-ci garde quand même le commandement, Florensac cède son fauteuil à Ganges. Signalons les matches nuls des PTT Montpellier, à Aiguemortes : de Draguignan, à Saint-André, et la nette victoire d'Aix sur Brignoles.

Enfin dans le CENTRE-OUEST, où les Chamois terminent leur Championnat en pensant à l'autre, Pons tenu en échec à Cognac est rejoint par Limoges, les Cheminots en plein « toboggan » sont battus par les courageux Rochellois.

Jean DUMONTIER.

AUVERGNE

EDS Montl. (8)	3	Vichy (1)	3
Le Puy (3)	3	La Machine (4)	2
Decize (9)	4	Vauzelles (2)	2
Riom-ès-M. (10)	1	Moulins (5)	2
La Combelle (7)	8	Aigl. Montl. (12)	2
Clermont (11)	3	Thiers (13)	0

1. Vichy	23	15	4	4	59	26	57
2. Le Puy	21	12	3	6	45	24	48
3. Vauzelles	22	11	4	7	49	25	48
4. Moulins	22	11	2	9	43	36	46
5. La Machine	21	11	2	8	41	49	45
6. Montferr.	20	9	4	7	30	31	42
7. Decize	21	8	5	8	42	46	42
8. EDS Montl.	21	9	2	10	33	25	41
9. La Comb	21	9	2	10	43	40	41
10. Clermont	19	7	4	8	33	24	37
11. Riom-ès-M	21	6	3	12	37	57	36
12. Aigl. Montl.	22	5	3	14	33	72	35
13. Thiers	20	3	4	13	22	38	29

BOURGOGNE

Louhans (7)	3	Gueugnon (1)	7
Beaune (2)	6	AJ Auxerre (10)	1
Sanvignes (3)	1	Montc.-l.-M. (6)	1
St. Auxerre (9)	2	Blanzy (4)	3
Chalon-s.-S. (8)	1	Dijon (5)	0

1. Gueugnon	16	15	1	0	90	17	31
2. Beaune	18	14	0	4	51	26	28
3. Sanvignes	17	11	3	3	51	26	25
4. Blanzy	17	9	3	5	42	30	21
5. Dijon	18	8	1	9	53	51	17
6. Montc.-l.-M.	17	6	4	7	37	48	16
7. Chal.-s.-S	18	4	3	11	36	46	11
8. Louhans	18	4	2	12	33	74	10
9. St Auxerre	18	4	1	13	25	69	9
10. AJ Auxerre	17	2	2	13	31	79	6

CENTRE

Amboise (7)	0	Arago Orl. (1)	1
Tours (2)	1	Chartres (4)	1
Blois (10)	1	Châteauren. (3)	0
Châteaudun (5)	4	Châteauroux (6)	0
OC Orléans (8)	0	Montargis (9)	4

1. Arago Orl.	16	12	2	2	51	10	26
2. Tours	16	11	2	3	53	19	24
3. Châteaure.	17	11	1	5	32	28	23
4. Chartres	16	9	3	4	35	26	21
5. Châteaud	16	8	1	7	29	27	17
6. Châteauro	16	6	2	8	37	33	14
7. Amboise	17	4	4	9	26	42	12
8. Montargis	16	4	1	11	24	46	9
9. Blois	16	4	1	11	16	55	9
10. OC Orléans	16	3	1	12	19	47	7

CENTRE-OUEST

Brive (6)	2	Cham. Niort (1)	3
Limoges (3)	8	Châtellerault (4)	1
Cognac (5)	3	Pons (2)	3
Poitiers (7)	6	AS Angoul. (10)	1
Chem. Niort (8)	1	La Rochelle (9)	2
St-Aigulin (11)	4	Gallia Ang. (12)	2

1. Cham Niort	20	19	0	1	88	22	38
2. Limoges	20	12	3	5	66	28	27
3. Pons	20	12	3	5	60	31	27
4. Cognac	21	10	4	7	40	41	24
5. Châteller	20	11	1	8	55	39	23
6. Poitiers	18	6	6	6	29	35	18
7. Brive	19	8	2	9	39	50	18
8. La Rochelle	21	7	2	12	45	68	16
9. Chem Niort	20	6	2	12	24	45	14
10. St-Aigulin	19	6	1	12	30	45	13
11. AS Angoul	20	4	5	11	34	68	13
12. Gallia Aug	20	3	1	16	30	68	7

LORRAINE

Le Thillot (2)	1	Merlebach (1)	1
Piennes (3)	4	Thaon (7)	1
Epinal (4)	bat	Homéc. (11)	(forf.)
Blénod (9)	1	Audun-le-T. (5)	1
Pet.-Rosselle (6)	3	Moyeuvre (10)	1
Amnéville (8)	4	Sarrebourg (12)	3

1. Merlebach	19	15	3	1	69	18	33
2. Le Thillot	19	14	2	3	80	22	30
3. Piennes	19	12	3	4	53	33	27
4. Epinal	19	12	2	5	51	23	26
5. Aud.-le-T.	20	10	4	6	58	35	24
6. Pet.-Ross	17	10	2	5	45	33	22
7. Amnéville	17	6	3	8	36	50	15
8. Thaon	19	6	3	10	32	47	15
9. Blénod	19	4	6	9	20	48	14
10. Moyeuvre	18	4	1	13	33	59	9
11. Homécourt	18	2	2	14	20	56	6*
12. Sarrebourg	20	1	1	18	24	65	3

LYONNAIS

Scionzier (11)	0	Annecy (1)	0
Thonon (8)	1	Roanne (3)	1
Chambéry (9)	5	Annemasse (2)	0
Roche-la-M. (4)	1	Pt-de-Chéruy (6)	2
Rive-de-Gier (7)	0	St-Chamnd (5)	6
Firminy (10)	3	Lyon (12)	1

1. Annecy	20	12	7	1	50	20	51
2. Roanne	20	10	5	5	39	19	45
3. Annemasse	20	10	5	5	43	37	45
4. Roche-l.-M	20	10	4	6	49	37	44
5. St-Cham	19	11	1	7	39	27	42
6. Pt-de-Chér	20	7	6	7	36	34	40
7. Thonon	19	6	5	8	30	42	36
8. Rive-de-G	18	7	3	9	23	44	36
9. Chambéry	19	7	2	10	39	37	35
10. Firminy	20	6	3	11	43	54	35
11. Scionzier	19	4	3	12	28	33	30
12. Lyon	19	4	2	13	13	39	29

MIDI

St-Gaudens (6)	1	Cazères (3)	2
Castres (4)	2	Bourrassol (9)	1
Montauban (5)	6	Luchon (10)	1
Castelnaud. (11)	2	Toulouse (7)	1

1. Mazamet	18	13	1	4	66	18	45
2. Revel	18	11	4	3	44	17	44
3. Cazères	17	11	3	3	47	29	42
4. Castres	17	12	0	5	37	26	41
5. Montaub	17	10	3	4	50	35	40
6. St-Gaudens	18	5	4	9	33	35	32
7. Toulouse	15	5	3	7	20	33	28
8. Soueich	15	4	3	8	34	41	26
9. Bourrassol	17	4	1	12	30	64	26
10. Castelnaud	18	3	1	14	19	54	25
11. Luchon	16	3	1	12	20	58	23

ALSACE

Red Star (4)	0	RC Strasb. (1)	1
FC Mulhouse (2)	3	FC 06 Strasb. (6)	1
Mulh.-Dorn (8)	1	Saint-Louis (3)	0
Mars-Bisch. (11)	0	Colmar (9)	1
AS Strasb. (10)	2	AS Mulhouse (7)	1

1. RC Strasb	20	15	4	1	53	16	34
2. FC Mulh	20	13	5	2	53	26	31
3. St-Louis	21	7	8	6	36	29	22
4. RS Strasb	20	8	5	7	30	28	21
5. Schiltigh	19	8	4	7	38	43	20
6. FC 06 Str	20	8	3	9	37	33	19
7. Mul.-Dorn	18	7	3	8	27	28	17
8. Colmar	17	6	4	7	23	30	16
9. AS Mulh	21	6	4	11	28	45	16
10. AS Strasb	18	5	5	8	22	34	15
11. M.-Bischh	18	3	5	10	24	34	11
12. Wittenb.	20	4	2	14	30	51	10

NORD

Bruay (1)	3	Aniche (9)	3
Bully (2)	1	Béthune (3)	0
Viesly (5)	0	Raismes (7)	2
Calais (10)	3	Carvin (6)	2
Oignies (11)	4	Hesdin (8)	1
Denain (12)	1	Auchel (4)	0

1. Bruay	21	14	5	2	56	18	54
2. Bully	20	13	4	3	48	16	50
3. Béthune	18	9	8	1	45	23	44
4. Viesly	21	8	5	8	28	23	42
5. Auchel	20	10	1	9	48	35	41
6. Carvin	20	9	2	9	52	47	40
7. Raismes	20	9	2	9	38	44	40
8. Hesdin	20	7	3	10	24	38	37
9. Aniche	19	6	5	8	43	42	36
10. Calais	20	6	4	10	26	47	36
11. Oignies	20	4	6	10	21	46	34
12. Denain	21	1	3	17	13	63	26

NORD-EST

Reims (1)	1	St-Quentin (3)	0
Pure (2)	5	Romilly (5)	0
Soissons (4)	2	Chaumont (7)	2
Beauvais (11)	2	Hirson (8)	6
Laon (9)	1	Charleville (6)	0
Vitry-le-Fr. (12)	5	Fléchamb. (10)	1

1. Reims	21	15	5	1	78	15	56
2. Pure	20	12	3	5	61	32	47
3. St-Quentin	20	9	6	5	59	26	44
4. Soissons	21	10	3	8	57	37	44
5. Romilly	21	6	7	8	51	46	40
6. Hirson	20	8	3	9	59	61	39
7. Chaumont	18	6	8	4	44	39	38
8. Laon	19	8	3	8	41	46	38
9. Charleville	20	6	6	8	23	38	38
10. Fléchamb	18	7	2	9	37	49	34
11. Vitry-le-Fr	20	3	2	15	29	88	28
12. Beauvais	18	3	2	13	24	60	26

NORMANDIE

Fécamp (9)	1	Caen (1)	1
Dieppe (4)	0	Evreux (2)	2
AS Cherb. (5)	1	Quevilly (3)	1
Lisieux (6)	2	Trouville-D. (7)	2
US Norm. (10)	0	UST Cherb. (8)	6

1. Caen	16	8	5	3	42	23	37
2. Evreux	15	8	4	3	37	21	35
3. Quevilly	15	6	6	3	32	21	33
4. AS Cherb.	16	7	3	6	29	24	33
5. Dieppe	15	6	5	4	27	30	32
6. Lisieux	16	5	5	6	24	27	31
7. Trouv.-D	16	5	3	8	28	33	29
8. UST Cherb.	18	2	7	9	21	41	29
9. Fécamp	16	4	3	9	27	47	27
10. US Norm.	13	5	3	5	21	20	26

OUEST

Rennes (1)	2	Cholet (2)	0
Lamballe (6)	0	FC Lorient (3)	2
Quimper (5)	0	Brest (4)	2
CEP Lorient (9)	4	St-Brieuc (11)	1
St-Pol-de-L. (10)	5	Fougères (7)	1
Morlaix (12)	2	St-Servan (8)	1

1. Rennes	18	12	4	2	49	20	28
2. FC Lorient	18	11	4	3	44	24	26
3. Brest	19	12	2	5	52	31	26
4. Cholet	19	10	5	4	46	25	25
5. Quimper	19	11	0	8	42	35	22
6. Lamballe	19	7	3	9	35	48	17
7. CEP Lor	19	6	4	9	38	44	16
8. Fougères	18	6	3	9	34	34	15
9. St-Servan	19	5	5	9	40	52	15
10. St-Pol-de-L.	18	4	6	8	30	37	14
11. Morlaix	18	3	4	11	23	55	10
12. St-Brieuc	18	3	2	13	28	58	8

PARIS

RC Paris (2)	2	Amicale (1)	3
ASF Perreux (3)	2	Colombes (10)	0
Le Vésinet (4)	3	Vitry (5)	0
PUC (6)	1	Montreuil (8)	1
Juvisy (7)	2	Montm.-Eng (11)	2
Nanterre (12)	1	Pontoise (9)	1

1. Amicale	20	14	3	3	54	25	51
2. RC Paris	20	12	3	5	51	28	47
3. ASF Perr	20	10	7	3	35	22	47
4. Le Vésinet	20	9	6	5	42	27	44
5. Vitry	20	9	3	8	34	36	41
6. PUC	19	8	5	6	42	38	40
7. Juvisy	20	6	8	6	30	29	40
8. Montreuil	20	5	8	7	35	32	38
9. Pontoise	19	7	4	8	40	32	37
10. Colombes	20	5	4	11	37	48	34
11. Mont.-Eng	20	2	5	13	22	53	29
12. Nanterre	20	1	6	13	15	67	28

SUD-EST

Ganges (3)	2	St-Gilles (2)	1
Agde (6)	1	Florensac (1)	0
Quissac (9)	3	Molières (5)	0
Aiguesm. (8)	1	PTT Montp. (10)	1
Perpignan (12)	1	Mèze (13)	2

GARD-LANGUEDOC

1. Ganges	18	11	1	6	31	23	23
2. Florensac	19	10	3	6	41	22	23
3. St-Gilles	18	9	4	5	42	33	22
4. Agde	18	9	3	6	35	23	21
5. La Gr. C	18	8	4	6	34	32	20
6. Molières	18	8	4	6	25	30	20
7. Beaucaire	17	8	3	6	33	31	19
8. Quissac	18	7	5	6	30	26	19
9. Aiguesm	18	7	4	7	29	24	18
10. PTT Montp	17	4	6	7	26	36	14

PROVENCE

Toulon (11)	2	Hyères (1)	1
St-Raphaël (2)	3	Orange (5)	0
Arles (7)	1	Monaco (3)	1
Aix (6)	2	Brignoles (4)	0
St-André (13)	1	Draguignan (8)	1
St-Tropez (10)	3	CL Marseille (14)	0

1. Hyères	20	16	1	3	43	20	33
2. St-Raphaël	19	12	6	1	57	14	30
3. Monaco	20	14	1	5	53	19	29
4. Brignoles	20	11	3	6	45	22	25
5. Aix	19	10	2	7	54	38	22
6. Orange	20	9	3	8	42	36	21
7. Arles	20	9	2	9	34	31	20
8. La Ciotat	19	7	4	8	31	29	18
9. Draguign	20	6	6	8	26	46	18
10. St-Tropez	20	7	2	11	30	35	16
11. Toulon	19	4	6	9	17	18	14
12. Antibes	19	4	4	11	18	42	12
13. St-André	19	2	5	12	32	65	[illegible]
14. CL Mars.	19	2	2	15	15	65	[illegible]

LE DIMANCHE QUI VIENT...

Evreux peut détrôner Caen qu'il recevra dimanche

Journée capitale dans l'Ouest

Le Championnat normand, où le match nul règne tous les dimanches, doit trouver sa solution dans la rencontre Evreux-Caen. Les Ebroïciens, qui reçoivent, ont une belle chance de rejoindre le champion sur lequel ils ont un match de retard. Quévilly devrait battre le deuxième club caennais et Dieppe se consoler au détriment de Lisieux.

En *Auvergne*, Le Puy joue son match de retard à la Combelle et doit y assurer sa deuxième place. La Machine et Decize seront des vainqueurs faciles, mais Moulins devra se méfier du désespoir des « couteliers ».

En ALSACE, victoires probables du FC Mulhouse, du Red Star Strasbourg et de Saint-Louis qui doit interrompre sa série noire, pendant que Mulhouse-Dornach accentuera sa remontée.

Un seul match en BOURGOGNE, où Blanzy condamnera l'AJ Auxerre aux barrages.

En LORRAINE, Merlebach, Le Thillot, Piennes ne doivent pas modifier leurs positions. Thaon, chez lui, doit vaincre Amnéville, mais Petite-Rosselle et Blénod devront prendre garde à leur voyage chez les lanternes rouges.

Dans le LYONNAIS, le champion concédera peut-être un nouveau match nul à Firminy-Annemasse, Roanne, Roche-la-Molière n'ont plus de points à perdre s'ils veulent finir second et Saint-Chamond, très bien placé, peut perdre ses chances à Scionzier. Pont-de-Chéruy gagnera à Lyon, condamné.

Mazamet veut se défaire de Castres

Dans le MIDI, Mazamet, devant le danger Cazères — qui doit gagner à Toulouse — doit battre Castres. Revel n'a pas gagné à Castelnaudary, ce qui l'éliminerait de la course au titre. Sontich doit battre Saint-Gaudens, et pronostic nul pour Toulouse-Montauban.

Dans le NORD-EST, Pure peut avoir des ennuis à Fléchambault, c'est pourquoi Saint-Quentin, Soissons et Romilly devront gagner. Vitry-le-François, qui cherche à se sauver, fera tout pour vaincre Chaumont et Reims s'entraînera utilement à Hirson.

Journée importante dans l'OUEST où un nouveau regroupement pourrait s'opérer. Morlaix qui lutte contre la descente peut causer une surprise face à Rennes. Cholet jettera toutes ses forces contre le FC Lorient, qui ne voudra pas perdre, d'autant que Brest battra Lamballe. Quimper, Fougères et Saint-Brieuc seront nos autres favoris.

Dans le SUD-OUEST, Libourne prendra momentanément la seconde place, au SBUC exempt. Victoire certaine de Mont-de-Marsan et probable des Girondins, Orthez et Saint-Jean-de-Luz.

J. D.

MIDI

Mazamet (1) c. Castres (4)
Castelnaudary (10) c. Revel (2)
Bourrassol (9) c. **Cazères** (3)
Toulouse (7) c. **Montauban** (5)
Soueich (8) c. Saint-Gaudens (6)

NORD-EST

Hirson (6) c. **Reims** (1)
Flechambault (10) c. Pure (2)
Saint-Quentin (3) c. Laon (8)
Soissons (4) c. Beauvais (12)
Romilly (5) c. Charleville (9)
Chaumont (7) c. **Vitry-le-François*** (11)

NORMANDIE

Evreux (2) c. Caen (1)
US Normande (10) c. **Quevilly** (3)
Dieppe (5) c. Lisieux (6)

OUEST

Morlaix (11) c. Rennes (1)
Cholet (4) c. **FC Lorient** (2)
Lamballe (6) c. **Brest** (3)
Quimper (5) c. Saint-Pol-de-Léon (10)
CEP Lorient (7) c. **Fougeres** (8)
Saint-Servan (9) c. Saint-Brieuc (12)

SUD-OUEST

Mont-de-Marsan (1) c. Audenge (0)
Beautiran (5) c. **Libourne** (3)
Girondins (4) c. Bayonne (9)
Villenave (11) c. **Orthez** (7)
Saint-Jean-de-Luz (8) c. BEC (10)

PARIS

PUC (6) c. Pontoise (9)

ALSACE

FC Mulhouse (2) c. Mars-Bischheim (11)
AS Strasbourg (10) c. **Saint-Louis** (3)
Red Star Strasbourg (4) c. Colmar (8)
Schiltigheim (5) c. **Mulhouse-Dorn.** (7)

AUVERGNE

La Combelle (9) c. **Le Puy** (2)
La Machine (5) c. Clermont (10)
Moulins (4) c. **Thiers** (13)
Decize (7) c. Montferrand (6)

BOURGOGNE

Blanzy (4) c. AJ Auxerre (10)

LORRAINE

Merlebach (1) c. Epinal (4)
Audun-le-Tiche (5) c. **Le Thillot** (2)
Moyeuvre (10) c. **Piennes** (3)
Homecourt (11) c. **Petite-Rosselle** (6)
Thaon (8) c. Amnéville (7)
Sarrebourg (12) c. Blenod (9)

LYONNAIS

Firminy (10) c. **Annecy** (1)
Annemasse (3) c. Thonon (7)
Roanne (2) c. Rive-de-Gier (8)
Roche-la-Molière (4) c. Chambery (9)
Scionzier (11) c. Saint-Chamond (5)
Lyon (12) c. **Pont-de-Chéruy** (6)

GRANDIR de 10 à 20 cm. Succès garanti. Envoi discret contre 1 timbre. Ecr. Ren. Esthetique, Div. F.B., 111, rue de Flandre, PARIS

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIS-IX° — Tél. TAItbout 78-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Métropole .... 12 fr.
Afrique du Nord .... 15 fr.

ABONNEMENTS

Métropole
1 an .... 600 fr.
6 mois .... 300 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 750 fr.
6 mois .... 375 fr.

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole
1 an .... 250 fr.
6 mois .... 125 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 310 fr.
6 mois .... 158 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Métropole
1 an .... 800 fr.
6 mois .... 400 fr.

Afrique du Nord
1 an .... 1.000 fr.
6 mois .... 500 fr.
(Pour l'Afrique du Nord envois par avion)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Le gérant : Robert THOMINET
Soc. Nation. des Entreprises de Presse
Impr. MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS 60 FR. LA LIGNE COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES.

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 86-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR
— Offres —

Pro G. de B. P. dip. CP et Nat. Mar. CR. C. ent. CP. Ama. Afr. ou Midi. Ecr. Inter Régie (690)

CARNET DE L'ENTRAINEUR
— Offres —

Entr. joueur dipl. 3 P. ser. réf., ch. club pro ou am., situat. stable. Ecr. Inter Régie. (691)

Club Prom. D. H. dem. entr. joueur sér., assur. situat. avenir, ail gauche prêf. Ecr. M. Hu. Y., rue St-Côme, Carentan (Manche) (692)

CARNET DE L'ENTRAINEUR
— Demandes —

Dem. joueur entraîn. cote. Ecr. à G. Daveau, Ste-Geneviève-des-Bois (Seine-et-Oise) (693)

DIVERS
— Demande —

Mén. savoyard ch. pour avril emploi fem. concierge, mar. ttes mains. Bnne inst. ; étant cireur parqu. peut faire entr. bureaux adm. B. référ., à Paris. Chauplannaz Jean, Les Grangettes Morzine (Hte-Savoie). (694)

DIVERS
— Offres —

On dem. jeune fille très bonne sténo-dactylo. Réf. exig. Etablis. Lempereur, 102, rue Réaumur, Paris. (695)

Maison couture en gros cherche coupeur modéliste qualifié manteaux et tailleurs. Ecr. France Publicité, 13, rue Grange-Batelière, Paris (696)

Chefs courtiers ayant réf. prof. dans publicité, pour diriger Paris équipe reprdays : cond. unique, grosses situations. O.R.P. 130, rue Réaumur (l'après-midi) (697)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

(VIII)

"Un fantôme harassé, voué à la catastrophe"

LES saisons 1925-26 et 1926-27 devaient particulièrement souligner le caractère capricieux du football français et l'extrême fragilité de cet édifice que l'on nommait « l'équipe de France ». Durant la première de ces deux saisons, elle parvenait à gagner trois matches consécutifs en France (c. Belgique (4-3) à Paris, c. Portugal (4-2) à Toulouse et c. Suisse (1-0) à Paris). Mais durant la seconde, après avoir réalisé un bon match nul à Paris contre l'Italie (3-3), elle fut vaincue par le Portugal, à Lisbonne (0-4), par l'Espagne (1-4) et l'Angleterre (0-6), à Paris, enfin par la Hongrie (1-13), à Budapest.

En quatre matches elle avait donc concédé 30 buts, n'en pouvant rendre que 5 à ses différents adversaires : le « tarif » de 1921-22 (19 buts contre 2) était largement dépassé !

« C'était toujours la même chose, explique Gaston Barreau : durant les secondes mi-temps, notre équipe était désorganisée, et notre défense contrainte de supporter tout le poids de la rencontre. Cette malheureuse défense, de quels maux ne l'accablait-on pas, et Maurice Cottenet, qui, en trois matches à l'étranger, avait dû aller rechercher vingt-neuf fois la balle au fond de ses filets (Milan 1920 Turin 1925 et Budapest 1927) est devenu la figure la plus tristement célèbre de cette longue et ingrate période. Pourtant, Maurice Cottenet était un bon gardien de but que personnellement je classerai en quatrième position des gardiens de buts français de toutes les époques, à égalité avec Di Lorto, derrière Chayriguès Darui et Thépot, dans l'ordre.

« Je n'étais pas à Budapest le 12 juin 1927, car les membres du Comité de Sélection ne se déplaçaient à l'étranger que tour à tour. J'en recueillis néanmoins pas mal d'échos, notamment celui-ci : à la mi-temps, alors que les Hongrois menaient déjà par 6 buts à 0, Devaquez prit la place de Wallet à l'arrière, après avoir vertement reproché au joueur aminois son impuissance à endiguer les assauts des avants hongrois. Las ! Devaquez jouant arrière, notre défense concéda rapidement trois nouveaux buts, après quoi Devaquez regagna en maugréant sa place d'ailier droit ! D'autres changements intervinrent dans nos lignes, ce qui ne fut pas pour améliorer une situation depuis longtemps désespérée ! Ce n'était plus une défaite, c'était une catastrophe. Et pour 30.000 Hongrois, dont beaucoup arboraient la Croix de Trianon en souvenir du fameux traité qui, sept années plus tôt, avait morcelé leur pays, c'était une « revanche nationale ». A travers nos joueurs de football, ils ne se privèrent pas, ce jour-là, d'humilier notre pays et de le couvrir de sarcasmes... »

L'équipe hongroise de juin 1927 avait beau compter dans ses rangs de grands joueurs comme Orth, Takacs, Kohut et autres, le football français avait beau se trouver encore en pleine crise de croissance, il est tout de même des désastres auxquels il eût été possible de parer, dans une certaine mesure tout au moins. Sans doute n'est-il pas inutile de s'arrêter quelques instants sur les circonstances qui entourèrent cette rencontre de funeste mémoire. Leur évocation suffira à montrer dans quelle condition physique et dans quel état de concentration nos footballeurs abordaient alors un match international.

La délégation française, à la tête de laquelle se trouvait M. de Vienne, vice-président de la 3 FA, arrivait à Budapest le vendredi à 22 heures, après un voyage de vingt-sept heures en voiture-lits, certes, mais rendu épuisant par la chaleur quasi-tropicale qui régnait en Europe centrale en ce début d'été 1927. Après avoir pris l'air, flâné dans les rues de la capitale hongroise et s'être rafraîchi à quelques terrasses de cafés jusqu'à une heure avancée de la nuit, nos joueurs s'en allèrent enfin goûter un repos réparateur. La journée du samedi était réservée à la classique promenade touristique et aux non moins classiques réceptions. A 10 heures, un autocar prenait nos joueurs à leur hôtel et ne les y ramenait qu'à... 15 heures, pour le déjeuner, après la visite des palais, églises, monuments et curiosités diverses de Buda et de Pest, réception au Parlement, etc... Tout cela sous une température de 35°. La journée de nos internationaux n'était pourtant point terminée : à 17 heures, le ministre de France à Budapest — qui était alors le frère de M. de Vienne — accueillait en sa résidence nos joueurs et leurs chaperons. Mais laissons Maurice Pefferkorn (1) qui en fut le témoin, nous dépeindre avec humour cette réception et... ses effets :

« Mme l'ambassadrice s'était sans doute surpassée. A ces jeunes hommes, qui portaient sur leur cœur et dans leurs valises les trois couleurs chères à sa nostalgie, elle réserva le plus charmant des accueils. En un cortège succulent, l'on vit défiler les petits fours secs et fourrés, les crèmes glacées, les sorbets et gâteaux de toutes sortes, le champagne glacé et les boissons rafraîchissantes. C'était un lunch de grand style, comme on n'en avait jamais vu, de mémoire de Levalloisien... Si la commune de Levallois-Perret est citée en ce lieu, c'est qu'elle fut en ce palais victime, en la personne d'un de ses fils, du luxe de la Carrière. L'un des arrières de l'équipe de France, originaire de Levallois, voulut prouver son éclectisme gastronomique et faire honneur à Mme l'ambassadrice, en n'abandonnant à personne le soin d'apprécier chacune des friandises offertes... Le manque d'habitude et la chaleur aidant, cet infortuné défenseur passa une mauvaise nuit et dut renoncer le dimanche à tenir sa place dans l'équipe de France. Mais pour n'avoir pas succombé, ses camarades furent cependant handicapés par l'insidieuse et charmante prolixité de ces délices.

« Ce n'est pas tout. Le dimanche encore, il faisait très chaud. Dirigeants français et hongrois tombèrent d'accord que le match ne serait pas joué le soir avant 19 heures. Toute cette journée dominicale, il fallut la traîner dans l'oisiveté des salons de l'hôtel, en des assoupissements entrecoupés de mornes réveils, à la faveur de quoi la concentration de nos hommes acheva de se dissoudre, si ce n'était déjà chose faite. De sorte que, lorsqu'à 19 heures l'équipe de France se présenta sur le terrain du Ferencvaros dont le sol suprême étonnement, était complètement dépourvu d'herbe, elle n'était plus qu'un fantôme harassé, voué à la catastrophe ».

Mais à cette époque, la Fédération Française, tout au moins ses délégués auprès de notre équipe nationale, ne paraissaient guère se soucier de ces à-côtés et de leur importance.

Du reste, la presse spécialisée ne se faisait pas faute de déplorer ces « accidents » et leur fréquence. Au lendemain de ce mémorable Hongrie-France, Gabriel Hanot, dont le rôle prépondérant et l'influence auprès de l'équipe de France ne devaient se manifester que bien plus tard, écrivait dans *l'Intransigeant* :

« Les matches d'arrière-saison, après quarante heures de voyage, sur un champ de jeu de 120 mètres de longueur et par une température extrême d'Europe centrale — où il fait glacial l'hiver et trop chaud l'été — sont désormais à éviter à tout prix. Depuis les 20 à 0 d'Ipswich, en 1908, l'équipe de France n'avait pas encaissé un si grand nombre de buts. On a beau dire qu'Ipswich fut un accident et que Budapest en a été un autre, ce sont là des éreintements dont il n'est pas facile de se relever. »

Quant à Lucien Gamblin, il ne se privait pas (*l'Auto*) de dire leur fait à la Fédération et... au Comité de Sélection :

« Cet écrasement nous émeut et nous demandons au Bureau fédéral si, cette fois encore, il va féliciter le Comité de Sélection comme il le fait après chaque match international, quel qu'en soit le résultat ?

« Certes, nous ne possédons pas un lot important de joueurs de classe internationale ; mais il est hors de doute que les sélectionneurs ont fait fausse route en sacrant internationaux quelques braves footballeurs de moyenne valeur qui n'ont rien à faire dans une formation devant rencontrer les grandes équipes étrangères.

« Nous nous attaquons à eux pour leur dire qu'ils sont trop et que certains d'entre eux ont peut être une connaissance approfondie du football, mais, sans aucun doute, un mauvais jugement des joueurs. Nous sommes ridicules et nous continuerons de l'être si nous ne changeons pas notre manière de faire. Nous ne parlons pas de modifier nos méthodes nous n'en avons aucune. »

Tout le monde, voit-on, en prenait pour son grade. Mais de ces critiques, de ces avertissements, autant en emportait le vent, semble-t-il. Le temps n'était pas encore venu où l'on comprit qu'un déplacement de l'équipe de France à l'étranger ne devait point être confondu avec une tournée de l'agence Cook.

Deux ans plus tard le 14 avril 1929, à Saragosse, l'équipe de France pénétrait sur le terrain de football à 19 heures, après avoir passé son après-midi aux arènes tauromachiques ou sous un soleil implacable, nos joueurs avaient assisté à une sensationnelle « corrida de muerte ». Non moins sensationnelle était la marque ce 8 buts à 1 par laquelle ils succombaient, quelques heures plus tard, devant les footballeurs espagnols...

CES marques catastrophiques pour l'équipe de France n'étaient d'ailleurs pas réservées aux seuls matches joués à l'étranger. Le 13 avril 1930, à Colombes, sous les huées du public à l'adresse de nos joueurs et les cris de : « Remboursez ! » à l'adresse de la Fédération, l'équipe de Belgique battait par 6 buts à 1 un onze français privé à la fois de classe d'homogénéité, de condition physique et de réaction.

Après cette lamentable exhibition, l'on apprit que plusieurs joueurs français, dont le gardien de but Lozes, qu'on rendit en grande partie responsable, avaient passé une partie de la nuit du samedi au dimanche au Vélodrome d'Hiver où était disputée la course des Six Jours !

Lorsqu'il me rappellé ce détail, Gaston Barreau sourit avec indulgence et bonhomie :

« Il y avait moins de surveillance qu'aujourd'hui, croit-il devoir me préciser... »

« Cette défaite classe notre équipe nationale aux derniers rangs du football mondial », reconnaissait quelques jours plus tard Henry Delaunay...

Pourtant, le niveau du football français, celui de ses meilleurs clubs tout au moins, était-il aussi faible que pouvaient le faire croire ces désastres internationaux ? Tel n'était pas le sentiment unanime : quelques semaines avant ce France-Belgique 1929, le 8 février, un club français, le F.C. Sochaux n'avait-il pas battu, à Bruxelles (3-2), les « Diables rouges », officieuse équipe de Belgique ? Le même jour, à Marseille, une sélection du Sud-Est battait par la même marque l'équipe nationale B d'Italie. Nos meilleures équipes, le F.C. Sète, l'Olympique de Marseille, le Red Star, le R.C. France, l'Olympique Lillois et d'autres, obtenaient d'excellents résultats lorsqu'elles étaient opposées à de grandes équipes étrangères. En dépit de nos très médiocres performances internationales, la popularité du football en France ne cessait de s'affirmer, la finale de la Coupe de France 1930, jouée le 27 avril à Colombes, en présence du Président de la République, M. Gaston Doumergue, et de 40.000 spectateurs (la recette de 418.000 francs était la plus forte qui ait été réalisée en France, depuis la finale du Tournoi Olympique de 1924, avec 519.000 francs), avait donné lieu à un match passionnant et de bonne qualité entre le F.C. Sète et le R.C. France, match que le club languedocien avait enlevé par 3 buts à 1 après prolongation.

L'équipe de France elle-même semblait mettre une certaine coquetterie à truffer de quelques exploits sensationnels son palmarès tourmenté, telle cette victoire de 3-0 obtenue contre toute espérance sur la Hongrie, le 24 février 1929, soit moins de deux mois avant le désastre de Saragosse ! Le 11 mai 1930, quatre semaines après la « pilule » belge, elle reconquerait la sympathie du public parisien en ne s'inclinant, après une très jolie réplique que par 3 buts à 2 devant les maîtres tchèques, encore considérés comme les meilleurs footballeurs du Continent.

Cette bonne impression, l'équipe de France la confirmait le 18 mai devant celle d'Ecosse, à Colombes, où, bien que battue (2-0) elle sut répondre « avec enthousiasme » à la très pure technique écossaise qui séduisit littéralement le public parisien. Enfin le 25 mai, à Liège, nos footballeurs prenaient par 2 buts à 1 la revanche du cinglant échec que les Belges leur avaient infligé à Colombes en avril.

« Ce devait être le dernier match d'une équipe de France à Liège, précise Gaston Barreau, car les spectateurs liégeois avaient ce jour-là par trop encouragé les Français au gré de la Fédération belge tout au moins...

« Ce fut également ce jour-là, rappelle-t-il, que je commis la seule incorrection (?) de ma carrière de sélectionneur. Et voici dans quelles circonstances :

« Le Sétois Pierre Cazal, qui commandait alors l'équipe de France (et dont on déplora la mort en décembre 1945) avait été sélectionné bien qu'il relevât d'une blessure à l'épaule. Mais les premières minutes de jeu devaient apprendre à mes collègues du Comité de Sélection et à moi-même que Cazal n'était pas du tout en forme. Or, à la 21e minute, l'ailier gauche belge, Bastin, s'échappait après un choc avec Cazal qui jouait demi-droit et son centre était repris par Voorhoff qui marquait le premier but de la rencontre :

— Si nous laissons Cazal sur le terrain, nous allons à la catastrophe, car Bastin passera à tout coup, dis-je à mes collègues. Il faut le remplacer.

— Mais... Cazal n'est pas blessé ; le remplacer serait contraire aux conventions prises avec les Belges...

— Tant pis : nous allons faire sortir Cazal en lui disant de boitiller ; mieux vaut cela qu'un nouvel échec contre les Belges !

Ainsi fut fait. Jean Laurent remplaça Pierrot Cazal, et l'équipe de France gagna 2-1 ! »

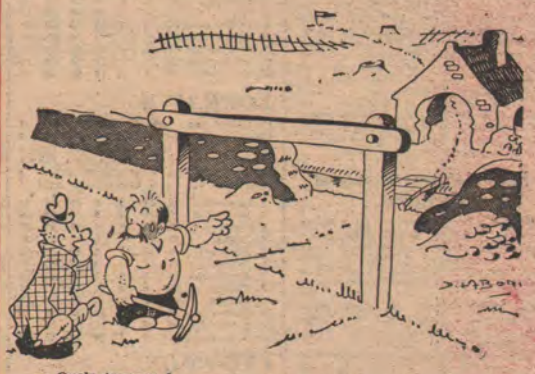
(A suivre.)

(1) « Football, joie du monde » (SUSS, édit.).

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.

La semaine prochaine :
Parce qu'un percepteur eut une angine, Gaston Barreau n'alla point à Montevideo.

Sur le terrain de l'humour



— Quels travaux !
— Dame ! Le nouveau gardien de but a besoin d'un élan fou pour dégager !

RECOMPENSES OFFICIELLES
— ...17 buts en 3 matches !... Vous avez bien mérité de la « prairie ».